La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

15 AVRIL 1952 N° 8

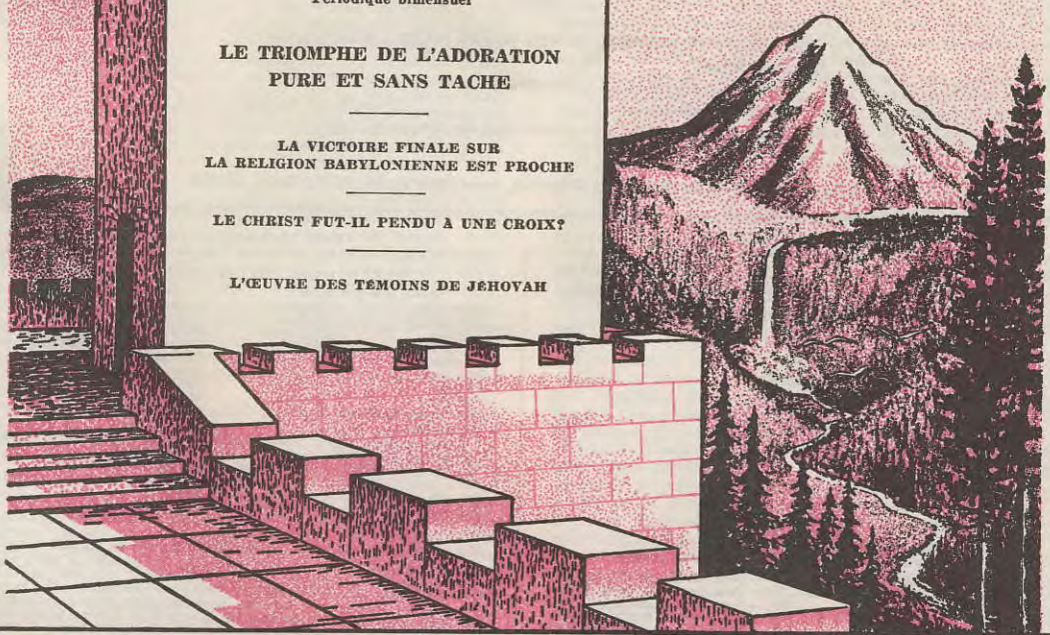
Périodique bimensuel

LE TRIOMPHE DE L'ADORATION PURE ET SANS TACHE

LA VICTOIRE FINALE SUR LA RELIGION BABYLONIENNE EST PROCHE

LE CHRIST FUT-IL PENDU À UNE CROIX?

L'ŒUVRE DES TÉMOINS DE JÉHOVAH



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Dans les temps bibliques on bâtissait des tours en des points stratégiques d'où les sentinelles pouvaient voir tout ce qui se passait, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique est une tour symbolique édifiée en un tel endroit, parce qu'il est basé sur la sagesse la plus élevée, c'est-à-dire sur la Parole de Dieu. Cette position l'élève au-dessus des controverses, des préjugés raciaux, nationaux et politiques, et le libère de toute partialité. Il n'est lié à aucune croyance traditionnelle, mais son message progresse et se précise à mesure que la lumière croissante éclaire les desseins et les œuvres de Dieu. — Habakuk 2: 1–3.

Il voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle, cupide, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte et la persécution de minorités méprisées, il ne répète pas ce vieux dicton sans valeur selon lequel l'histoire est un perpétuel recommencement. Averti par les prophéties bibliques il voit dans ces choses les signes de la fin de ce monde; mais avec une confiance joyeuse il voit aussi, derrière ces malheurs et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, «La Tour de Garde» est comme la sentinelle digne de confiance qui se tient sur une tour, attentive à ce qui se passe, prête à noter tout signe de danger et indiquer avec assurance la voie du salut. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation de Christ dans les cieux, elle pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, mais sa voix retentit avec assurance car son message est basé sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais elle attire l'attention sur les événements, les met en parallèle avec les prophéties et chacun peut constater leur parfaite harmonie, voir avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Dans l'intérêt de notre salut elle reste fidèlement attachée à la vérité contenue dans la Bible, et ne considère les nouvelles religieuses qu'en général.

Soyez vigilants en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement «La Tour de Garde».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
39 Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117 Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurcher

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, *NW;* Esaïe 54: 13

TABLE DES MATIÈRES

Charité dans la chrétienté	115
Le triomphe de l'adoration pure et sans tache	116
La victoire finale sur la religion babylonienne est proche	121
Record	123
Le Christ fut-il pendu à une croix?	124
L'œuvre des témoins de Jéhovah — La société du monde nouveau	125
Questions de lecteurs	127
Textes quotidiens pour mai	128
Communications	128

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AS – Vers. Stand. Amér. (angl.)	**Le** – Vers. de Leeser I. (angl.)
AT – Une Trad. Amér. (angl.)	**LXX** – Vers. des Sept. (angl.)
Cr – Version de Crampon	**Mo** – Vers. de J. Moffatt (angl.)
Da – Version de J. N. Darby	**NW** – Trad. Monde Nouv. (angl.)
Dy – Vers. Cath. Douay (angl.)	**Ro** – Vers. de Rotherham (angl.)
ED – Emph. Diaglott (angl.)	**RS** – Vers. Standard Rév. (angl.)
KJ – Vers. Roi Jacques (angl.)	**Sy** – Version Synodale
La – Version de Lausanne	**Yg** – Vers. de R. Young (angl.)

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond

Tirage de ce numéro: 1 310 000
Prix du numéro: 20 fr. en France, 3 fr. en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois		Une fois par mois	
Afrikaans	Ilocano	Arabe	Portugais
Allemand	Italien	Canarèse	Russe
Anglais	Japonais	Chishona	Siamois
Cébu-Visayan	Norvégien	Cinyanja	Sikololo
Danois	Pangasinan	Civemba	Slovaque
Espagnol	Slovène	Grec	Tvi
Finnois	Suédois	Ibo	Ukrainien
Français	Tagala	Malayâla	Yorouba
Hiligaynon-Visayan	Zoulou	Polonais	
Hollandais			

Bureaux de la Watch Tower Society — Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117 Adams Str., Brooklyn 1, N. Y. — $ 1.—
Belgique, 28 av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, Chèques post. 969.76 — fr. 60.—
Canada, 40 Irwin Avenue, Toronto 5, Ontario — $ 1.—
France, Association « Les Témoins de Jéhovah », 3 Villa Guibert, Paris 16e, C.C.P. Paris 6.072.27 — fr. 350.—
Haïti, 32 rue Capois, Port-au-Prince — gdes 5
Suisse, 39 Allmendstrasse, Berne 22, C. de chèques III 3319 — fr. 5.—

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. **L'avis d'expiration** (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout **changement d'adresse** parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition — Printed in Switzerland

La Tour de Garde

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. L 15 Avril 1952 № 8

CHARITÉ DANS LA CHRÉTIENTÉ

C'EST la « veille de Noël ». Son inséparable cortège de « Bonshommes Noël », de quêtes et de charités encombre les rues mouvementées des villes de la chrétienté. Cependant, depuis des semaines déjà, s'élève la voix suppliante des hôpitaux et des hospices, des organisations religieuses et philanthropiques. La presse et la radio rappellent inlassablement la présence de ce grand jour. On arbore comme un nouveau chapeau au printemps la charité sous toutes ses formes. Des personnages de marque et de grands hommes politiques donnent le ton tandis que les hauts dignitaires religieux leur emboîtent le pas et les applaudissent. Quant à l'homme de la rue, on espère qu'il va suivre les conducteurs et accomplir sa part.

Puis, le lendemain de Noël se lève. Dans les rues il n'y a plus de « Bonshommes Noël », plus de quêtes, plus de charités. Les appels de la presse et de la radio ont cessé. La tension s'est relâchée. La charité est provisoirement passée de mode. On fait moins de publicité autour des dons que font encore les personnages de marque et les grands hommes politiques. Le clergé cherche de nouveaux moyens de remplir les bancs des églises et les poches du pauvre sont vides. La charité s'est ainsi retirée en attendant l'annonce bruyante de sa prochaine rentrée.

Sincèrement, pouvez-vous nier la description schématique de cette atmosphère de « fête » propre à la chrétienté? En parlant du clergé de son temps, qui sous le couvert solennel de ses charités convoitait les biens des pauvres veuves, Jésus-Christ déclara: « Gardez-vous des scribes, qui aiment à se promener en robes (de cérémonie, *NW*), qui recherchent les salutations dans les places publiques, les premiers sièges dans les synagogues et les premières places dans les repas: ces gens qui dévorent les maisons des veuves, sous prétexte de longues prières, seront jugés d'autant plus sévèrement. » — Marc 12: 38–40, *Oltramare*.

Remarquant ensuite les contributions apportées au temple par les riches et les grands et apercevant au milieu d'eux une pauvre veuve dont il vit l'offrande, Jésus fit cette observation: « En vérité, je vous le dis, cette veuve indigente a jeté plus que tous ceux qui jettent dans le trésor. Tous ont, en effet, jeté de leur superflu, mais celle-ci a jeté de sa misère tout ce qu'elle possédait, tout ce qu'elle avait pour vivre. » — Marc 12: 43, 44, *Liénart*.

Notez bien que Jésus ne condamna pas le don en lui-même, mais le fait de donner uniquement pour se faire voir. Il n'est pas difficile de constater que les personnages éminents et les hommes politiques choisissent, pour pratiquer la charité, les occasions les plus propices pour faire connaître les dons qu'ils ont « jeté de leur superflu ».

Si un train déraille, la nouvelle paraîtra en manchette dans les journaux; si une usine explose, la catastrophe sera relatée en première page; et c'est à l'occasion de pareils événements ou quand une inondation, un incendie, un tremblement de terre ou une tempête ont fait de nombreuses victimes, que vous verrez se dépêcher sur les lieux, en même temps que la presse, certains visages bien connus. On y trouve les représentants des caisses de secours, la Croix-Rouge avec sa banque de sang, des prêtres parfaitement équipés, à la mine pieuse et offrant les derniers sacrements, et aussi des hommes politiques qui auront interrompu leurs vacances pour venir faire acte de présence — tous sont là pour offrir une aide charitable.

Mais si l'accident est moins important et qu'il y aura par conséquent moins de publicité, alors on ne voit pas accourir ces bienfaiteurs tant loués. Il est clair qu'ils préfèrent les drames susceptibles de bénéficier d'une large publicité, pour que leur don soit publié en même temps que l'événement. Il est clair qu'à l'origine de leurs « bonnes actions » il y a le désir d'être vu et honoré. Si vous donnez pour une œuvre de secours, pour la Croix-Rouge ou pour les mutilés de guerre, on épinglera à votre revers tantôt un ruban voyant, tantôt une cocarde ou tout autre insigne. En général, on apprécie le fait qu'un cardinal soit le personnage qui ouvre une campagne de charité. On le photographie au moment même où il apporte sa contribution et les journaux font retentir à travers tout le pays la nouvelle de sa généreuse bonté. Il semble même parfois que ces grandes personnalités cherchent à savoir quelle est la plus petite contribution qui leur vaudra néanmoins l'honneur, les louanges et la considération qu'on accorde aux grands donateurs. Finalement, lorsque toutes les acclamations se sont tues, des profiteurs cupides se chargent de prélever la part du lion sur les « charités » dont les prétendus bénéficiaires ne voient que les restes.

Ayant à l'esprit le but de la vraie charité, Jésus dit: « Gardez-vous de pratiquer votre justice devant les hommes pour en être regardés; autrement il n'y a pas pour vous de récompense de votre Père qui est dans les cieux. Quand donc tu feras l'aumône, ne fais pas sonner de la trompette devant toi, comme font les hypocrites dans les synagogues et dans les rues pour être glorifiés des hommes. En vérité, je vous le dis, ils ont reçu leur récompense. Pour toi, quand tu fais l'aumône, que ta main gauche ignore ce que fait ta main droite, en sorte que ton aumône se fasse dans le secret, et ton Père, qui voit dans le secret, te donnera ce qui t'est dû. » — Mat. 6: 1–4 *Stapfer*.

Au temps du Christ, l'usage voulait que l'on sonnât de la trompette pour annoncer que des Juifs éminents faisaient un don public au temple de Jérusalem. Mais comme on le constate, Jésus condamna ouvertement une telle pratique. De nos jours, ceux qui font des charités ne se contentent pas d'une simple trompette. Il faut que leurs œuvres de bienfaisance soient portées aux nues dans la presse, par la radio, sur l'écran et, maintenant, par la télévision. Non seulement leur main gauche mais le monde entier doit connaître leurs actions. Des rubans, des cocardes, des fleurs et des affiches servent à dire que telle personne a donné pour ceci ou pour cela. Dans certaines maisons et écoles, on arrive à un degré d'excitation qui tient du délire quand il s'agit d'obtenir une participation de tout le personnel ou de tous les élèves à une campagne de bienfaisance d'intérêt public. Mais à quoi bon un tel étalage de justice? Il ne sert qu'à glorifier des hommes — et c'est là, affirma Jésus, la seule récompense qu'ils auront jamais.

Rien ne montre mieux la vanité de pareilles démonstrations que l'exemple donné par les nations modernes en matière de charité. Alors que l'Inde connaissait une famine sans précédent, les Etats-Unis restèrent des mois durant sourds à ses appels tout en faisant montre de leur générosité envers des nations de quelque importance politique.

Jésus préconisa l'emploi des biens matériels pour la prédication de la bonne nouvelle du royaume de Dieu (Mat. 19: 21, *Stapfer*). Il défendit catégoriquement de divulguer les actes de miséricorde qu'il accomplissait en guérissant des malades, quand la connaissance de ces faits aurait eu pour seul effet d'honorer sa personne (Luc 5: 12–14; 8: 49–56). Les Ecritures nous disent aussi comment une fois les apôtres Pierre et Jean firent marcher un boiteux plutôt que de lui donner l'argent qu'il leur demandait; les apôtres expliquèrent qu'ils n'en possédaient pas pour cet usage. — Actes 3: 1–8.

Aujourd'hui, les chrétiens accomplissent l'œuvre la plus charitable de tous les temps. Leur prédication dans le monde entier de cette bonne nouvelle du Royaume qui doit servir de témoignage, apporte la guérison spirituelle à d'autres personnes qui louent Dieu. — Mat. 24: 14.

Le triomphe de l'adoration pure et sans tache

«Et la victoire qui triomphe du monde, c'est notre foi.» — I Jean 5:4.

JÉHOVAH défie tous les dieux de ce monde. Dans l'Inde ou Hindoustan seule on compte 330 millions de dieux et de déesses. Si nous ajoutons à ces divinités celles des religions des autres pays, nous nous rendons compte qu'il s'agit là d'une lutte qui oppose des millions de dieux visibles et invisibles à Jéhovah, le seul Dieu. La bataille des dieux est proche. Qui triomphera? La réponse qui trouve un appui dans les issues de combats précédents est certaine: Cette bataille s'achèvera par le triomphe de Jéhovah comme Dieu, comme le seul vrai Dieu vivant de l'univers.

[2] Les communistes et les athées en général, les incroyants et les matérialistes du vingtième siècle se moquent à l'idée d'une guerre entre les dieux. Ces divinités, disent-ils, n'existent que dans l'imagination de l'homme, une guerre entre des dieux imaginaires est donc ridicule. Mais ils doivent admettre que l'*adoration* qu'on leur rend est une réalité même dans notre monde moderne et que la croyance en elles ainsi que leur culte ont joué un rôle important dans la conduite et la destinée de toutes les nations.

[3] Bien qu'ils nient l'existence de *dieux-esprits invisibles*, les matérialistes doivent admettre que de nos jours nombreux sont les humains qui ont été élevés au rang de dieux. Ils sont déifiés, révérés, et salués comme sauveurs et bienfaiteurs de l'humanité. Ceci s'applique non seulement aux personnalités politiques telles que Staline, chef de l'Union soviétique, mais aussi aux dignitaires religieux tels que le pape que l'on adore et honore du titre de vice-dieu et le Dalaï-Lama du Tibet. Les personnes bien informées savent que c'est seulement le 31 décembre 1945 que l'empereur Hiro Hito proclama dans un rescrit impérial du nouvel an que le Tennô ou empereur japonais n'est pas un dieu. Publié par tous les journaux du pays, ce rescrit ordonnait au peuple d'oublier la «conception erronée selon laquelle l'empereur est divin et le peuple japonais supérieur aux autres races et destiné à dominer le monde». Un titre du *Times* de New-York disait: «Un Dieu nie sa divinité» et pourtant nombreux encore sont aujourd'hui les Japonais qui s'attachent avec ténacité à la croyance shintoïste selon laquelle leur empereur est un dieu, un «fils du Ciel» descendant de la «déesse du Soleil». (*Times* de New-York du 6 janvier 1946.) Alors qu'un dieu, dont l'adoration influença fortement jadis la destinée du Japon, est dépouillé de sa divinité par des faits brutaux, un nombre de plus en plus grand d'humains s'inquiètent de la tendance moderne à déifier l'état, et à faire de ses personnalités éminentes et de ses emblèmes des dieux et des idoles que l'on adore. C'est par cette adoration que se laissent prendre même les matérialistes. Ils condamnent les dieux d'autrui comme faux et imaginaires, alors qu'eux-mêmes se rendent coupables en se faisant des dieux selon leurs idées et leurs désirs.

[4] Ceux qui ont du discernement appellent de tels hommes des «faux dieux», car ils constatent que ce ne sont pas des divinités et ne méritent pas d'être traités comme telles. Mais il y a un dieu de ce monde méchant, nous dit la Bible, la Parole écrite de Jéhovah. Celui-là exerce sur les humains une influence qui aveugle. Voici ce que nous lisons dans le saint Livre: «Pour les incrédules dont le dieu de ce siècle (système de choses, *NW*) a aveuglé l'intelligence, afin qu'ils ne vissent pas briller la splendeur de l'Evangile de la gloire de Christ, qui est l'image de Dieu.» (II Cor. 4:4). La Bible dit encore: «Mais ce que les païens (nations, *NW*) sacrifient, ils le sacrifient aux démons, et non pas à Dieu. Or, je ne veux pas que vous ayez communion avec les démons.» (I Cor. 10:20, *Sy*). Ainsi les Ecritures nous enseignent qu'il existe des esprits, des personnes invisibles d'une nature supérieure à la nature humaine, adorés comme dieux par les nations, et que ce sont des démons méchants sous les ordres de Satan le Diable, leur prince ou chef, celui qui obscurcit l'esprit des hommes. L'adoration de ces anges déchus et des idoles qui les représentent est une fausse adoration. De tout temps, il y eut lutte même entre ces faux dieux, lorsqu'une nation livrait la guerre à une autre et qu'elle faisait appel à son ou ses dieux pour l'aider contre celui ou ceux de l'autre nation, mettant ainsi aux prises les dieux entre eux. On attribuait la victoire aux dieux de la nation victorieuse.

[5] L'Empire romain, cependant, reconnut les dieux de toutes les nations qu'il conquérait et incorporait dans l'état. Cette tolérance était une ruse pour maintenir dans de bonnes dispositions les peuples soumis. Cette puissance tenta de fonder une religion qui devait grouper tous les dieux reconnus dans l'empire. Tout en laissant à chacun le soin de choisir ses divinités locales pour les adorer, elle établit l'empereur comme dieu et exigea du peuple qu'il l'adorât comme le dieu commun à tous. De cette façon, elle resserrait plus étroitement les liens de l'empire en expansion. Il y eut toutefois un dieu que cet Etat n'incorpora pas dans son panthéon ou temple de tous les dieux. C'est Jéhovah, le Dieu d'Abraham, d'Isaac, de Jacob, de Moïse et de tous ses fidèles prophètes et serviteurs, y compris Jésus-Christ et ses véritables dis-

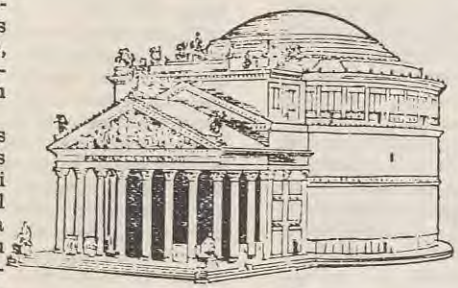
1 Quelle bataille est proche et qui remportera la victoire?
2, 3 Que nient les matérialistes? Mais que doivent-ils admettre?

4 Qu'enseigne la Bible au sujet de personnes invisibles que ce monde adore comme dieux? Comment des faux dieux ont-ils été opposés les uns aux autres?
5 Comment et pourquoi les Romains vinrent-ils à bout du problème qu'était le grand nombre de dieux? Mais quel dieu furent-ils incapables de traiter ainsi?

ciples. L'empereur Constantin, du quatrième siècle de notre ère, essaya d'incorporer Jésus-Christ dans le panthéon de l'Empire romain par l'union de la religion païenne et du christianisme corrompu de son temps. Mais les chrétiens fidèles qui restaient attachés à la sainte Bible, refusèrent net de reconnaître un tel mélange de religions. Ils s'en tinrent séparés.

[6] Les véritables chrétiens, la chrétienté en est exclue, reconnaissent et servent comme Dieu le Seul que Jésus reconnut et servit comme tel, c'est-à-dire Jéhovah, son Père céleste. Se faisant l'interprète de cette attitude intransigeante, l'apôtre Paul leur écrivit: « Nous savons qu'il n'y a point d'idole dans le monde, et qu'il n'y a qu'un seul Dieu. Car, s'il est des êtres qui sont appelés dieux, soit dans le ciel, soit sur la terre, comme il existe réellement plusieurs dieux et plusieurs seigneurs, néanmoins pour nous il n'y a qu'un seul Dieu, le Père, de qui viennent toutes choses et pour qui nous sommes, et un seul Seigneur, Jésus-Christ, par qui sont toutes choses et par qui nous sommes. Mais cette connaissance n'est pas chez tous. » (I Cor. 8: 4–7). D'après ce passage il y a toujours eu conflit entre l'adoration de Jéhovah, le Dieu et Père de Jésus-Christ et l'adoration de tous les soi-disant « dieux » de ce monde, y compris la chrétienté. L'adoration du seul vrai Dieu Jéhovah est la vraie adoration.

[7] Surpassés des milliers de fois en nombre par les adorateurs des divinités de ce monde, ceux qui adorent Jéhovah comme le seul vrai Dieu sont confrontés par la même question aujourd'hui qu'au cours des soixante siècles de l'histoire de l'humanité. Leur adoration survivra-t-elle? Triomphera-t-elle? Il ne peut y avoir d'incertitude quant à la réponse: Jéhovah, le seul vrai Dieu vivant l'emportera sur tous les faux dieux bien qu'ils se comptent par millions. Par suite, la véritable adoration du Très-Haut triomphera de tout faux culte et elle seule survivra. Le jour du triomphe est très proche.



Panthéon de Rome

LA RELIGION EN JUGEMENT

[8] Il n'est pas exagéré de dire que de nos jours la vraie et la fausse religion souffrent l'opprobre. La fausse religion subit des outrages par suite de son hypocrisie et de son ignorance; par suite de la dépravation et de l'analphabétisme dans lesquels elle a laissé croupir le peuple; par suite de l'échec de ses desseins et ses politiques; et parce qu'elle n'a pas un message lumineux et sûr pour indiquer aux hommes le chemin qui mène à un monde paisible, heureux, prospère et pur. La fausse religion est l'alliée, la partie inséparable de ce monde sordide aux côtés duquel elle combat contre le seul vrai Dieu vivant. Même la chrétienté agit de cette façon. Elle se réclame d'un tel nom parce qu'elle dit être le domaine où se pratique le christianisme; or chez elle pullulent les « amis du plaisir plutôt que de Dieu, gardant l'apparence de la piété, mais ayant renié ce qui en fait la force ». La Bible qu'elle possède s'élève en témoignage contre elle et la condamne en raison de son apostasie du christianisme. Elle souffre, il est vrai, mais c'est parce qu'elle n'a pas pris garde à l'avertissement de l'apôtre Pierre qui déclara: « Que nul de vous, en effet, ne souffre comme meurtrier, ou voleur, ou malfaiteur, ou comme s'ingérant dans les affaires d'autrui. En effet, quelle gloire y a-t-il à supporter de mauvais traitements pour avoir commis des fautes? » — II Tim. 3: 1–5, *Sy;* I Pi. 4: 15; 2: 20.

[9] Les outrages qui retombent sur le genre de religion pratiquée par la chrétienté et le monde païen ne sont pas sans cause, au contraire ils sont mérités. C'est avec cette religion en vue qu'en 1938, à Londres, fut lancé pour la première fois le mot d'ordre suivant: « La religion est un piège et une industrie. Servez Dieu et Christ le Roi. »

[10] Parce qu'en général les gens ne font pas de distinction entre la vraie et la fausse religion, et que la religion de ce monde a rendu son nom odieux, on a eu tendance ces dernières années à éviter l'emploi du terme « religion » en relation avec la vérité et l'organisation de Jéhovah Dieu. Mais la chrétienté infidèle a jeté l'opprobre sur le nom « christianisme » qu'elle déclare lui appartenir exclusivement. S'il nous fallait éviter un terme uniquement à cause de la honte dont la chrétienté l'a injustement couvert, nous ferions aussi bien d'éviter celui de « christianisme » et de refuser celui de « chrétien ». Certains pensent qu'à l'origine le nom de « chrétien » fut donné comme terme injurieux aux disciples de Jésus-Christ (Actes 11: 26). Néanmoins nous accepterons cette appellation de même que dans un sens spirituel nous pouvons accepter celle d'« habitant de la Judée » ou « Juif ». Pourquoi? Parce que nous nous attachons à la promesse que Jéhovah fit à Juda, que « le sceptre ne s'éloignera point de Juda, ni le bâton souverain d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne le Schilo, et que les peuples lui obéissent ». (Gen. 49: 10.) En outre, nous accepterons de souffrir comme chrétien parce que Pierre dit ce qui suit au sujet des fidèles disciples du Christ: « Mais si quelqu'un souffre comme chrétien, qu'il n'en ait point honte, et que plutôt il glorifie Dieu à cause de ce nom. » (I Pi. 4: 16). Il s'ensuit qu'il vous est loisible soit de prendre le nom de « chrétien » en vain et de le couvrir d'opprobre à l'exemple de la chrétienté, soit de souffrir injustement comme tel. Si vous le portez dignement malgré les souffrances qu'il apporte, vous glorifierez Dieu à cause de ce nom. Sous le même rapport, il est nécessaire qu'une distinction soit faite entre la fausse et la vraie religion.

[11] L'apôtre Paul applique le terme « religion » à la fausse lorsqu'il admet ce qui suit: « Vous avez su, en effet, quelle était autrefois ma conduite dans le judaïsme, comment je persécutais à outrance et ravageais l'Eglise de Dieu, et comment j'étais plus avancé dans le judaïsme que beaucoup de ceux de mon âge et de ma nation, étant animé d'un zèle excessif pour les traditions de mes

6 D'après I Corinthiens 8: 4–7, quelle attitude les véritables chrétiens adoptent-ils dans le conflit des dieux?
7 Quelle question confronte les adorateurs de Jéhovah? Quelle est la réponse?
8, 9 Pourquoi la fausse religion souffre-t-elle actuellement de l'opprobre?
10 Quelle distinction bon nombre de personnes ne font-elles pas? Pourtant comment est-il montré que cette distinction est appropriée en considération des termes « chrétiens » et « christianisme »?
11 Quels textes montrent que cette distinction à propos de religion est appropriée?

pères.» «Selon la secte la plus rigide de notre religion.» (Gal. 1:13, 14; Actes 26:5). Paul nous dit encore que certains prétendaient pratiquer la forme d'adoration que les anges sont censés pratiquer, c'est-à-dire une «religion d'anges» ou un «culte des anges» (Col. 2:18, *Dy* et *Seg*). Mais c'est le disciple Jacques qui fait une distinction entre cette fausse religion et la vraie, le christianisme pur, lorsqu'il déclare: «Mettez en pratique la parole, et ne vous bornez pas à l'écouter, en vous trompant vous-mêmes par de faux raisonnements. Car, si quelqu'un écoute la parole et ne la met pas en pratique, il est semblable à un homme qui regarde dans un miroir son visage naturel, et qui, après s'être regardé, s'en va, et oublie aussitôt quel il était. Mais celui qui aura plongé les regards dans la loi parfaite, la loi de la liberté, et qui aura persévéré, n'étant pas un auditeur oublieux, mais se mettant à l'œuvre, celui-là sera heureux dans son activité. Si quelqu'un croit être religieux, sans tenir sa langue en bride, mais en trompant son cœur, la religion de cet homme est vaine. La religion pure et sans tache, devant Dieu notre Père, consiste à visiter les orphelins et les veuves dans leurs afflictions, et à se préserver des souillures du monde.» — Jacq. 1:22–27.

[12] De la manière dont le terme «religion» est employé dans les traductions bibliques en certaines langues, à commencer par les anciennes versions latines du deuxième siècle, il signifie «système ou forme d'adoration» que celui-ci soit vrai ou faux, pur ou apostat. C'est pourquoi la *Traduction du Monde Nouveau* n'est pas radicale sur ce point mais voit sainement la signification du mot religion. Elle traduit donc les paroles de Jacques comme suit: «Si un homme croit être un vrai adorateur, et ne tient pas sa langue en bride mais continue à tromper son cœur, sa forme d'adoration est vaine. La forme d'adoration pure et sans tache aux yeux de notre Dieu et Père, la voici: prendre soin des orphelins et des veuves dans leur affliction, et se garder pur du monde.» (Jacq. 1:26, 27, *NW*). Par conséquent, en disant que le terme «religion» signifie simplement «forme d'adoration» ou «système d'adoration» nous sommes autorisés à l'employer comme s'appliquant au christianisme lorsqu'il veut dire «religion pure et sans tache».

[13] Le véritable christianisme, la vraie religion ou forme d'adoration survivra aux outrages dont on l'accable. La fausse religion ou adoration ne survivra jamais à l'opprobre dont on la couvre. Dieu, le Juge, décide ce qu'est la pure adoration car il en est l'auteur. Par conséquent, de nos jours toute religion est en jugement devant lui. La vraie sera rendue manifeste et recevra la bénédiction divine. La fausse sera condamnée par lui et extirpée de la terre.

RÉSISTER À LA CONTAMINATION

[14] C'est la fausse religion, l'adoration impure qui charge d'outrages la religion ou adoration pure. Elle agit ainsi par envie, injustement. Elle s'efforce en outre de trouver de vrais motifs pour accabler de sarcasmes la vraie adoration et pour parler injurieusement d'elle cela en causant sa corruption. Pour atteindre ce but, elle pousse les adorateurs purs à se relâcher, à se montrer irrésolus en ce qui touche leurs principes, à céder à l'esprit du siècle et à se modeler sur le monde bien qu'ils portent le nom de Dieu et de son Christ. Elle tente de les amener à traiter ou à faire un compromis avec elle en vue de quelque avantage intéressé comme la prospérité, la popularité en ce monde et la jouissance de tout ce que ce système de choses peut offrir.

[15] En dehors du jardin d'Eden, la pure adoration fut remise en vigueur par Abel, fils martyr d'Adam. Depuis ce temps-là la religion pure doit lutter contre la contamination par le monde, lutte qu'elle a toujours menée avec une poignée d'adorateurs. Satan le Diable, le «dieu de ce système de choses» a mis Dieu au défi. Il déclare vain ce combat et se fait fort de souiller la religion pure. Jéhovah déclare qu'elle peut résister à la contamination et qu'elle y résistera. Qui sera convaincu de mensonge? Jéhovah soutient sa pure adoration. Son grand adversaire assisté de tous les démons sous ses ordres s'efforce sans répit de la rendre impure, corrompu, hypocrite espérant que Jéhovah lui-même la rejettera et l'abandonnera pour être détruite. Il y a donc une lutte des dieux ou puissants au sujet de la religion ou adoration.

[16] Comprenons bien cette chose, comme le vrai Dieu nous donne à l'entendre: Il ne peut y avoir de compromis entre le véritable christianisme et la religion de ce monde. Avant de faire entrer les Israélites en Palestine, pays qu'il leur avait promis, Dieu leur fit clairement comprendre ce point. Au commencement de leur marche de quarante ans vers cette contrée, il leur avait dit: «Vous observerez tout ce que je vous ai dit, et vous ne prononcerez point le nom d'autres dieux: qu'on ne l'entende point sortir de votre bouche... Je livrerai entre vos mains les habitants du pays, et tu les chasseras devant toi. Tu ne feras point d'alliance avec eux, ni avec leurs dieux. Ils n'habiteront point dans ton pays, de peur qu'ils ne te fassent pécher contre moi; car tu servirais leurs dieux, et ce serait un piège pour toi.» Devant cette déclaration divine qui trouvera à redire au mot d'ordre disant que la fausse religion est un piège et conçue comme une industrie?

[17] Jéhovah amena les Israélites dans la Terre promise et en chassa bon nombre de leurs ennemis païens. Son serviteur Josué, le successeur de Moïse, lorsqu'il fut avancé en âge et près de la mort, jugea bon de leur rappeler que Jéhovah n'accepte aucun compromis avec la religion de ses ennemis. Voici ce qu'il leur ordonna: «Ne vous mêlez point avec ces nations qui sont restées parmi vous; ne prononcez point le nom de leurs dieux, et ne l'employez point en jurant; ne les servez point, et ne vous prosternez point devant eux. Mais attachez-vous à l'Eternel, votre Dieu, comme vous l'avez fait jusqu'à ce jour.» — Ex. 23:13, 31–33 et Jos. 23:7, 8.

[18] Jéhovah Dieu n'approuve pas les membres de son peuple quand ceux-ci font des alliances avec ses ennemis religieux, soit par des mariages, soit par des accords politiques, soit par des traités commerciaux en vertu desquels ils sont contraints de prendre dans leur bouche les noms des divinités de tels alliés et de les reconnaître légalement. Ce principe ou règle d'action est valable de nos jours pour le véritable peuple de Dieu car les choses qui arrivèrent aux Israélites naturels nous servent d'exemple, d'avertissement, à nous qui sommes parvenus à la fin du système de choses de la chrétienté. Que celle-

12 Quelle signification est attachée au terme «religion», laquelle permet son emploi en relation avec la véritable adoration?
13 En ce temps de jugement, quelle sera l'issue pour la vraie et pour la fausse religion?
14 Comment la fausse religion tente-t-elle de couvrir d'opprobre la religion pure?
15 Quel a toujours été l'effort de Satan dans la lutte des dieux à propos de la question d'adoration?
16, 17 Qu'est-ce qui montre qu'il ne peut y avoir de compromis entre le véritable christianisme et la fausse religion?
18, 19 Quels compromis la chrétienté fait-elle actuellement avec les dieux païens et avec les blasphèmes contre la vérité, cela au mépris de quels versets bibliques?

ci continue à faire des compromis avec les dieux du paganisme et avec les blasphèmes contre la vérité de Jéhovah Dieu. Un exemple est celui de pays non catholiques quand ils envoient des ambassadeurs, des ministres et des chargés d'affaires à la cour du Vatican et que ceux-ci, bien que ne professant pas le catholicisme, sont contraints de faire la génuflexion ou de se prosterner devant le pape en l'appelant « Votre Sainteté ». Quand des politiciens protestants et juifs font des campagnes électorales pour gagner les suffrages des catholiques, eux aussi emploient les titres du dieu catholique et l'appellent « Saint Père ». Il y a encore les speakers commerciaux de la radio qui pour plaire à leurs auditeurs catholiques commentent l'activité de la Hiérarchie catholique et honorent ses représentants du titre de « Révérend », « Sa Révérence », « Père », etc. glorifiant ainsi les puissants du sectarisme.

[19] Dans le livre d'Esaïe (57: 15, *Cr*) Jéhovah Dieu déclare: « Car ainsi parle le Très-Haut, qui habite une demeure éternelle et s'appelle le Saint. » C'est à Jéhovah seul que Jésus adressa ces paroles: « Père saint, garde-les dans ton nom, que tu m'as donné. » Et à ses disciples il dit: « Ne donnez à personne sur terre le nom de Père; vous n'avez qu'un Père, celui du ciel. » (Jean 17: 11 et Mat. 23: 9, *Liénart*). Ce n'est qu'une seule fois que les protestants trouvent le terme « reverend » dans les Bibles *King James Version* et *American Standard Version,* où il s'applique à Jéhovah Dieu en ces termes: « Saint et vénérable (reverend, *angl.*) est son nom. La crainte de Jéhovah est le commencement de la sagesse. » (Ps. 111: 9, 10, *AS; AV*). Le véritable chrétien, l'adorateur du vrai Dieu, ne fera pas de compromis actuellement et il n'attribuera pas aux puissants de ce monde les choses qui appartiennent à Dieu. Il obéit aux paroles suivantes de Jésus: « Rendez... à Dieu ce qui est à Dieu. » — Mat. 22: 21.

[20] Nous ne pouvons mêler les choses de Dieu avec celles de la religion de ce monde et en même temps gagner l'approbation divine. Jérusalem n'obtint pas Son approbation quand elle apostasia l'adoration révélée de Jéhovah et s'en tint religieusement à son nom tout en jurant par les faux dieux. Avertissant du jour de sa colère, Jéhovah déclara: « J'étendrai ma main contre Juda — et contre les habitants de Jérusalem. Je retrancherai... ceux qui se prosternent sur les toits — devant l'armée des cieux, et ceux qui à la fois se prosternent devant Yahweh — et jurent par Melchom, et ceux aussi qui abandonnent Yahweh, — qui ne le recherchent pas — et ne se soucient pas de lui. » — Soph. 1: 4–6, *Liénart.*

[21] Au pied du Sinaï, Aaron, frère de Moïse, céda au peuple qui réclamait des dieux visibles et il fabriqua un veau d'or. Puis animés de l'esprit d'idolâtrie de l'Egypte qu'ils venaient de quitter, les Israélites dirent: « Israël! voici ton dieu, qui t'a fait sortir du pays d'Egypte. » Aaron construisit un autel au veau et s'écria: « Demain, il y aura fête en l'honneur de l'Eternel (Jéhovah)! » Cette fête tumultueuse fut une occasion pour les Israélites de se corrompre. La colère de Jéhovah s'enflamma en voyant cette tentative de l'associer à l'adoration des démons. Sur l'ordre de son prophète Moïse, l'idole fut réduite en poudre et environ trois mille hommes périrent par les mains des exécuteurs de Jéhovah. — Ex. 32: 4–28.

20 Quel jugement exprimé contre Jérusalem révèle l'impossibilité de mêler les choses de Dieu à la religion de ce monde, et d'obtenir l'approbation divine?
21 Quels événements et jugement au Sinaï révèlent la même chose?

[22] Quand, des siècles plus tard, les dix tribus se séparèrent de Juda et de Jérusalem après la mort du roi Salomon, le roi israélite Jéroboam tenta d'empêcher son peuple de monter à Jérusalem pour adorer Jéhovah dans son temple. Au lieu de se contenter d'un veau d'or, Jéroboam en fit faire deux et plaça l'un à Béthel et l'autre à Dan. Puis il attribua à ces idoles la délivrance que Jéhovah avait effectuée pour Israël. Il reprit les paroles des Israélites apostats au Sinaï, disant: « Assez longtemps vous êtes montés à Jérusalem; Israël! voici ton Dieu, qui t'a fait sortir du pays d'Egypte. » (I Rois 12: 25–29). Qu'en résulta-t-il? La ruine de la nation deux cent cinquante ans plus tard; elle fut livrée par Dieu entre les mains de ses ennemis. Ces choses, nous dit l'apôtre Paul, servent d'exemples aux chrétiens afin qu'ils ne pactisent jamais avec la fausse religion des démons. Le vrai Dieu ne nous le pardonnerait pas ni ne nous épargnerait de la ruine, conséquence inéluctable du compromis. C'est un piège qui mène à la destruction. — I Cor. 10: 6, 11.

[23] La chrétienté n'a pas tenu compte de la définition de « religion pure et sans tache ». Celle-ci signifie non seulement prendre soin des veuves et des orphelins mais aussi se garder pur du monde. Nous ne pouvons mettre du feu dans notre sein sans brûler nos vêtements. Nous ne pouvons pactiser avec l'ennemi et entretenir des relations amicales avec ce monde tout en restant pur de toute corruption et libre, de cette liberté que donne seule la vérité. C'est ce que nous prouve aujourd'hui la condition spirituelle, sociale et morale de la chrétienté. A partir du deuxième siècle, ses fondateurs ont fait des compromis concernant les doctrines païennes comme la trinité et l'immortalité de l'âme. Pour quelles raisons? Pour être populaires, pour paraître sages aux yeux du monde et pour ne pas avoir l'air *trop* différents de lui et souffrir, en conséquence, l'opprobre et la persécution. Au quatrième siècle, au temps de l'empereur Constantin et depuis lors, les architectes de la chrétienté se soumirent à la direction de l'état. La chrétienté vendit sa liberté et son espérance de devenir l'épouse du Christ en devenant à la place l'Eglise de l'Etat, l'Empire romain.

[24] Cet adultère spirituel est de l'inimitié contre Dieu; il fera bientôt venir sur la chrétienté un châtiment semblable à celui que la loi de Dieu donnée à Israël prévoyait pour les prostituées et les adultères. Jéhovah Dieu est maintenant dans son temple. A tous ceux qui se disent son peuple il déclare: « Je m'approcherai de vous pour le jugement, et je me hâterai de témoigner contre les enchanteurs et les adultères, contre ceux qui jurent faussement, contre ceux qui retiennent le salaire du mercenaire, qui oppriment la veuve et l'orphelin, qui font tort à l'étranger, et ne me craignent pas, dit l'Eternel des armées » (Mal. 3: 1, 5). Il s'ensuit que la chrétienté sera la première à être détruite à Armaguédon par le feu de la destruction. Comme organisation immorale et adultère qui a apostasié la religion pure, elle mérite cette fin.

[25] La chrétienté pas plus qu'Israël n'a eu la force de résister à la contamination, conséquence du compromis avec la fausse religion. Au lieu de sanctifier les doctrines, les philosophies, les rites et les pratiques païennes par leur adoption dans son système religieux, elle s'est souillée avec ce monde. Elle a profané le nom du Christ qu'elle

22 Comment Jéroboam tomba-t-il dans le même piège? Qu'en résulta-t-il?
23 Quelle voie suivie par la chrétienté montre qu'elle n'a pas tenu compte de la définition du terme religion pure?
24 Quel châtiment l'adultère de la chrétienté lui apportera-t-il? Quand?
25 Que résulta-t-il de l'adoption du paganisme par la chrétienté? Comment est-elle avertie?

porte. Pourtant, elle dit lui être promise en mariage. Après avoir montré, dans le cas d'Israël, à quoi mènent le compromis avec le monde et son imitation, la Parole de Dieu avertit la chrétienté comme suit: « Ainsi donc, que celui qui croit être debout prenne garde de tomber! Vous ne pouvez boire la coupe du Seigneur (Jéhovah, *NW*), et la coupe des démons; vous ne pouvez participer à la table du Seigneur, et à la table des démons. Voulons-nous provoquer la jalousie du Seigneur? Sommes-nous plus forts que lui? » (I Cor. 10: 12, 21, 22). Non, certes. Nous ne pouvons donc nous permettre de provoquer sa jalousie en nous tournant vers l'adoration des faux dieux après être entré, comme Israël, en relation avec lui en tant que peuple de l'alliance et pour son nom.

[26] Pour montrer la corruption qui fut pour Israël la conséquence de cette politique de compromis, Jéhovah dit à cette nation: « Mais sur toute colline élevée et sous tout arbre vert tu t'es courbée comme une prostituée. Je t'avais plantée comme une vigne excellente et du meilleur plant; comment as-tu changé, dégénéré en une vigne étrangère? Quand tu te laverais avec du nitre, quand tu emploierais beaucoup de potasse, ton iniquité resterait marquée devant moi, dit le Seigneur l'Eternel. Comment dirais-tu: Je ne me suis point souillée, je ne suis point allée après les Baals? » (Jér. 2: 20–23). La chrétienté affirme que son origine est en Jésus-Christ, en celui qui déclara: « Je suis la Vigne, vous les sarments. » Mais peu importe que la chrétienté déclare pure son origine, le fait demeure, qu'après des siècles d'existence, elle est devenue aux yeux de Dieu une vigne sauvage et corrompue. Elle ne produit pas les fruits du royaume de Dieu.

[27] Si de nos jours on pose la question suivante: La chrétienté est-elle chrétienne ou païenne? Les saintes Ecritures répondront: païenne. A l'exemple du paganisme actuel, elle rejette le royaume de Dieu annoncé dans le monde entier en témoignage à toutes les nations. Par conséquent, selon la parabole de la vraie vigne et de ses sarments, elle est retranchée de Jésus comme un sarment qui est mort, sec; elle est réservée au feu qu'est la fin de ce monde et sera réduite en cendres. — Jean. 15: 1–6, *Liénart*.

UN RESTE EST FIDÈLE

[28] La chrétienté a apostasié. Le « dieu de ce système de choses » l'a vaincue. Depuis des milliers d'années il tient le reste du monde soumis à sa puissance dans de grands systèmes religieux tels que l'hindouisme, le taoïsme, le bouddhisme, le confucianisme, le shintoïsme, l'islamisme, l'animisme et autres systèmes de religion diabolique, qui embrassent environ deux milliards d'humains. A l'heure tardive actuelle tout montre que la chrétienté est dans un état désespéré et que son destin est lié à celui du monde païen. La victoire que Satan a remportée sur elle semble le désigner comme vainqueur dans la lutte séculaire au sujet de la question suivante: Quelle adoration triomphera? Celle de Jéhovah ou celle de Satan?

[29] Mais Satan a-t-il entièrement triomphé dans le domaine de la religion? A-t-il réussi à écraser l'adoration de Jéhovah et à l'extirper de la terre par ses différents moyens de corruption et de destruction par la violence? Les témoins de Jéhovah réunis au nombre de 22 250 en assemblée internationale à Londres, le 4 août 1951 ont répondu par un Non sans équivoque, et des centaines de milliers d'autres témoins font entendre une réponse semblable dans le monde entier.

[30] Six siècles avant Jésus-Christ, la ville de Jérusalem et son royaume étaient devenus une vigne dégénérée. Babylone et ses dieux emmenèrent donc les survivants Juifs loin de la ville détruite, en exil dans un pays étranger adonné à l'idolâtrie. Néanmoins, le cœur d'un reste d'Israélites restait attaché à Jéhovah Dieu. Ils vécurent pour survivre à la chute de Babylone et pour retourner dans le pays du nom de Jéhovah et y restaurer sa pure adoration. Mais au premier siècle de notre ère, Satan le Diable avait de nouveau corrompu la nation juive par des traditions religieuses et par les philosophies du monde. Dans la crise, il y eut une fois de plus un petit reste d'Israélites qui gardèrent la foi dans la Parole de Jéhovah et dans sa promesse concernant un Messie pour la libération. Ils reconnurent Jésus-Christ comme le Messie promis. Sous sa direction, ils se séparèrent du système religieux condamné qu'était le judaïsme corrompu pour former le noyau de l'assemblée chrétienne édifiée sur Jésus-Christ, le rocher inébranlable.

[31] Avant que le système centralisé du judaïsme prît fin par la dispersion de la nation à la suite de la destruction, en l'an 70, de Jérusalem par les légions romaines, l'assemblée chrétienne primitive avait déjà été établie parmi les Juifs et les gentils croyants dans l'empire romain et en dehors de celui-ci. Jéhovah Dieu, par l'intermédiaire de son Fils Jésus-Christ, alors glorifié dans les cieux, déversa son saint esprit sur les véritables chrétiens des temps apostoliques et se servit d'eux pour rendre un témoignage mondial en faveur du royaume de Dieu à venir.

[32] Mais qu'en est-il de nos jours? Ce que nous venons d'expliquer eut lieu il y a dix-neuf siècles. Depuis lors, la chrétienté s'est entièrement corrompue, et aujourd'hui elle apparaît comme un système religieux qui a infecté la cause du véritable christianisme, la religion pure. Un sous-produit terrible résultant de sa conduite hypocrite et infidèle est le communisme athée international. Ce système politique antichrétien est résolu de la détruire. En outre, la menace d'une troisième guerre mondiale avec l'emploi d'armes atomiques de destruction massive n'offre à la chrétienté aucune perspective sûre d'existence ou d'activité religieuse pour l'après-guerre. De ce point de vue, il semble que le faux dieu Satan et sa religion ont cette fois-ci remporté la victoire. Mais il n'en est rien! Jéhovah a de nouveau relevé le défi. Une fois de plus il a produit les membres d'un reste pour son nom, des hommes dévoués à sa pure adoration. Que viennent une troisième guerre mondiale et même la fin de ce monde et celle de la chrétienté, les membres du fidèle reste de Jéhovah sont là pour rester jusqu'à ce que la victoire couronne la fidélité de l'adoration pure et sans tache.

26 Comment la corruption d'Israël par suite de compromis fut-elle révélée? De quelle manière est-ce un cas typique de la chrétienté?
27 La chrétienté est-elle païenne? Quel est son état actuel et sa destinée?
28 Quelle victoire semble désigner Satan comme vainqueur dans la lutte à propos de l'adoration?
29 Quelles questions reçoivent une réponse négative? Et quels sont ceux qui répondent ainsi?

30, 31 Comment la Jérusalem dégénérée et son royaume furent-ils détruits à deux reprises et comment un reste fidèle survécut-il chaque fois?
32 Qu'est-ce qui fait paraître maintenant Satan comme vainqueur? Mais de quelle manière Jéhovah a-t-il relevé le défi et assuré la victoire pour la pure adoration?

La victoire finale sur la religion babylonienne est proche

L'ORGANISATION mondiale de Satan est appelée Babylone par la Bible parce que dans ses doctrines religieuses et ses pratiques elle ressemble à l'antique capitale de ce nom construite par Nimrod, le premier roi totalitaire. Comme Israël, la chrétienté est allée en captivité dans cette organisation. Elle préfère y rester plutôt que de se libérer et de s'attacher au royaume de Dieu. Certes, elle prie pour ce dernier, mais des lèvres seulement et non du cœur. Elle s'est efforcée d'entraîner avec elle son troupeau entier dans la servitude babylonienne sous le monde de Satan, et de le garder ainsi en esclavage loin de Jéhovah Dieu et de son Christ, le Roi oint. Dans les temps modernes, elle a tenté de retenir dans cette captivité les membres du reste des témoins de Jéhovah. C'est dans le dernier quart du siècle passé que ce groupe d'hommes a commencé à se former. La lampe de la Parole de Dieu répandait une lumière croissante, et, en se laissant guider par ses rayons sur le sentier de la vérité, les membres du reste s'efforçaient de se dégager complètement de la Babylone moderne pour obtenir la liberté de l'organisation théocratique de Jéhovah.

[2] Beaucoup de liberté fut acquise en soutenant la vérité dans la mesure où elle était alors révélée; Jésus avait bien dit: « La vérité vous affranchira. » Avec conviction les membres du reste attirèrent l'attention sur 1914 et montrèrent à l'aide des prophéties bibliques que ce serait une année de troubles sans précédent pour le monde, le signe de sa fin prochaine. Pour ce qui est de la détresse mondiale de 1914 ils ne furent pas déçus dans leur attente, car la première guerre mondiale éclata cette année-là. Mais au lieu d'être favorisés par un enlèvement précoce dans le royaume céleste, ces adorateurs de Jéhovah furent pris de force par leurs ennemis religieux et politiques dans la chrétienté. Les conditions de guerre créèrent une situation propice qui permit à ces derniers d'agir ainsi à leur égard. Et, pour la durée de la guerre, ces serviteurs de Dieu languirent, affligés, dans la captivité babylonienne.

[3] Cependant, cette victoire apparente de Satan ne fut que de courte durée. Les dieux et les puissants de la chrétienté avaient juré et déclaré qu'elle marquait la fin de ces témoins annonçant la fin du monde et le règne millénaire du Christ pendant lequel le Diable sera lié. Ils désignaient ces captifs pour la mort, mort physique sinon spirituelle. « Allez servir des dieux étrangers », les dieux de Babylone, leur disaient-ils. Les pousser à suivre cette voie, tel était le but de la persécution que leurs ennemis leur faisaient subir (I Sam. 26: 18, 19). Ceux qui gardaient captif le peuple consacré du Très-Haut étaient résolus de ne jamais lui ouvrir les portes de la prison ni de lui permettre de rentrer chez lui, dans l'organisation de Jéhovah. Les dieux de Babylone, leurs serviteurs et leurs partisans prophétisèrent qu'il n'y avait pas d'avenir pour l'adoration et l'organisation du Tout-Puissant et que son peuple ne serait jamais plus libre pour y retourner. Ils étaient décidés de travailler à cette fin pour couvrir d'opprobre Jéhovah, le Dieu de Jacob et d'Israël. — Ps. 102: 21; Es. 14: 17.

[4] Une fois de plus la puissante organisation de Satan avait tort. Une fois de plus ses puissants, visibles et invisibles, se révélèrent de faux dieux et furent dévoilés comme prophètes de mensonges incapables de réaliser leurs paroles. Il y a des milliers d'années, Jéhovah avait vu ce jour et porté à tous les dieux et puissants de Babylone le défi consigné dans la prophétie d'Esaïe, chapitre 41, versets 21–29:

[5] « Plaidez votre cause, dit l'Eternel (Jéhovah); produisez vos moyens de défense, dit le roi de Jacob. Qu'ils les produisent, et qu'ils nous déclarent ce qui doit arriver. Quelles sont les prédictions que jadis vous avez faites? Dites-le, pour que nous y prenions garde, et que nous en reconnaissions l'accomplissement; ou bien, annoncez-nous l'avenir. Dites ce qui arrivera plus tard, pour que nous sachions si vous êtes des dieux; faites seulement quelque chose de bien ou de mal, pour que nous le voyions et le regardions ensemble. Voici, vous n'êtes rien, et votre œuvre est le néant; c'est une abomination que de se complaire en vous. »

[6] Puis Jéhovah se réfère à Jésus-Christ qu'il intronise comme Roi sur la Sion céleste du côté du septentrion, et qui vient de l'est ou orient; il déclare alors son dessein pour montrer qu'il est vraiment Dieu, disant: « Je l'ai suscité du septentrion, et il est venu; de l'orient, il invoque mon nom; il foule les puissants comme de la boue, comme de l'argile que foule un potier. Qui l'a annoncé dès le commencement, pour que nous le sachions, et longtemps d'avance, pour que nous disions: C'est vrai? Nul ne l'a annoncé, nul ne l'a prédit, et personne n'a entendu vos paroles. C'est moi le premier qui ai dit à Sion: Les voici, les voici! Et à Jérusalem: J'envoie un messager de bonne nouvelles! Je regarde, et il n'y a personne, personne parmi eux qui prophétise, et qui puisse répondre, si je l'interroge. Voici, ils ne sont tous que vanité, leurs œuvres ne sont que néant, leurs idoles ne sont qu'un vain souffle. »

[7] Une fois de plus les membres d'un reste fidèle survécurent à la tentative de l'organisation mondiale babylonienne de Satan de détruire le peuple de Dieu et de bannir l'adoration de Jéhovah de la terre. Malgré tous les efforts déployés pour causer leur destruction comme adorateurs et témoins de Jéhovah, Dieu préserva les membres dévoués du reste. Il est vrai que pour peu de temps il fut irrité contre eux parce qu'ils s'étaient souillés au contact du monde babylonien et avaient cédé à la crainte des hommes. C'est pourquoi il permit qu'ils tombassent au pouvoir de l'ennemi et sous son contrôle pendant la guerre mondiale, notamment en 1918. Mais parce que leur cœur était sincère envers lui et qu'ils se repentaient, il ne les abandonna pas entièrement. Son dessein était de les libérer par l'intermédiaire de son Grand Cyrus, le Roi Jésus-Christ qu'il avait intronisé dans les cieux en 1914 à la fin des temps fixés des nations. Les fidèles membres captifs du reste ne s'attendaient pas à une telle libération ici-bas. Les dieux et les puissants de Babylone ne la leur avaient pas laissée entrevoir. Quand on demandait à ces puissants ou qu'on les mettait au défi de déclarer ce qui allait se passer avec l'œuvre de Jéhovah et son organisation sur la terre ils étaient incapables de répondre positivement.

[8] Ce fut Jéhovah qui se révéla vrai prophète. Il fut le premier qui annonça la bonne nouvelle de la libération aux membres du reste de Sion, son organisation capitale, cela par l'intermédiaire de sa Parole, la Bible, sur laquelle il répandit la lumière de sa révélation. Comme en font foi les faits historiques, il brisa en 1919 l'étreinte de la puissante Babylone

1 A l'exemple d'Israël, comment la chrétienté est-elle allée actuellement en captivité? Et qui s'est-elle efforcée de garder en captivité avec elle?
2 Comment les membres du reste obtinrent-ils beaucoup de liberté, et que prêchèrent-ils avec exactitude à propos de 1914? Pourtant comment furent-ils faits captifs par la Babylone moderne?
3 Quelle était la résolution de la chrétienté à l'égard du reste?
4-6 Que fut prouvé une fois de plus en ce qui concerne les puissants de Satan? Et quels défi et dessein déclaré Jéhovah leur avait-il adressés il y a longtemps?
7 Pourquoi Jéhovah fut-il irrité pour peu de temps contre les membres du reste? Mais quel dessein et quel résultat les concernant l'ennemi fut-il incapable de prédire?
8 Qui annonça le résultat? Quand et par qui Esaïe 12: 1, 2, 5, 6 fut-il accompli?

et libéra son peuple prisonnier. Il le restaura dans son organisation théocratique, pour l'activité libre et courageuse de cette dernière. C'est alors que les membres restaurés du reste accomplirent les paroles qu'il avait dites il y a longtemps à Sion et que voici: « Tu diras en ce jour-là: Je te loue, ô Eternel (Jéhovah)! Car tu as été irrité contre moi, ta colère s'est apaisée, et tu m'as consolé. Voici, Dieu est ma délivrance... Célébrez l'Eternel, car il a fait des choses magnifiques: Qu'elles soient connues par toute la terre! Pousse des cris de joie et d'allégresse, habitant de Sion! Car il est grand au milieu de toi, le Saint d'Israël. » — Es. 12: 1, 2, 5, 6.

DÉFI AUX DIEUX DE BABYLONE

[9] Contrairement aux dieux de Babylone, Jéhovah a montré qu'il avait raison. Ayant l'occasion de faire le bien en libérant les témoins de Jéhovah de leur pouvoir et celle de faire le mal en les exterminant, ces dieux ne se sont pas révélés comme tels par rapport à Jéhovah, le Dieu des membres oints de son reste. Quand la guerre dans les cieux suivit l'intronisation, en 1914, du Fils de Dieu comme Roi d'un monde nouveau, les dieux-démons de Babylone, y compris Satan leur chef, furent précipités jusqu'à la terre, le marchepied de ce Roi. Depuis lors, par l'intermédiaire de la Parole révélée de Dieu, le cri suivant retentit: « Elle est tombée, elle est tombée, Babylone, et toutes les images de ses dieux sont brisées par terre! » (Es. 21: 9). L'organisation des membres du reste libéré de Jéhovah est la classe de la sentinelle. Elle a joint sa voix, notamment depuis 1925, pour faire retentir cette nouvelle stupéfiante. Elle crie cette nouvelle, débutant par le numéro de *La Tour de Garde* de juin 1925, à tous les habitants de l'organisation de Dieu. Ainsi, Jéhovah, en manifestant sa puissance à Babylone, s'est justifié comme le vrai Dieu. Il s'est justifié comme le Dieu tout-puissant en délivrant les membres du reste du pouvoir de cette organisation ennemie. C'est ainsi que sa pure adoration fut restaurée et renouvelée sur la terre. Elle sera préservée et remportera la victoire!

[10] Aux membres du reste libérés en 1919, furent confiés le grand privilège et la lourde responsabilité de faire progresser l'adoration pure et sans tache de Jéhovah, le vrai Dieu, et de l'étendre jusqu'aux extrémités de la terre. C'est ce qu'avait annoncé la prophétie susmentionnée: « Qu'elles soient connues par toute la terre! » Au moment de la libération du pouvoir de Babylone, les membres délivrés du reste étaient encore marqués de souillures de cette organisation. Cela ne convenait pas à leur aspect en tant qu'adorateurs de Jéhovah, l'ennemi de Babylone. Dieu avait envoyé son grand Prêtre Jésus-Christ au temple pour une œuvre de jugement concernant toutes les religions, la vraie et les fausses. Aussi celui-ci se mit-il en devoir de purifier les membres du reste ainsi que leur compréhension et leur manière d'adorer le Très-Haut. C'est ce que la prophétie de Jéhovah prononcée par l'intermédiaire de Malachie avait annoncé en ces termes: « Qui pourra soutenir le jour de sa venue? Qui restera debout quand il paraîtra? Car il sera comme le feu du fondeur, comme la potasse des foulons. Il s'assiéra, fondra et purifiera les fils de Lévi (les membres spirituels du reste), il les épurera comme on épure l'or et l'argent, et ils présenteront à l'Eternel des offrandes avec justice. » — Mal. 3: 2, 3.

[11] En ce jour de la venue du Messager et grand Prêtre de Jéhovah au temple, les systèmes religieux de la chrétienté n'ont pas résisté et ne sont pas restés debout, approuvés. Par contre, le reste oint des témoins de Jéhovah s'est soumis à la purification de son adoration et en est sorti approuvé. Il a rejeté les traditions et les philosophies de toute sorte et a été amené en complète harmonie avec la Parole pure de Dieu. Jésus déclara en effet: « Déjà vous êtes purs, à cause de la parole que je vous ai annoncée. » (Jean 15: 3). Ces membres du reste ont été conduits par leur grand Prêtre à l'adoration théocratique, adoration qui est le service de Dieu, le Souverain suprême; l'autorité sur son temple est exercée de haut en bas par lui, la Tête suprême et non pas de bas en haut par quelque créature inférieure.

[12] Depuis la libération en 1919, Satan et ses démons ont cherché à corrompre l'organisation et l'adoration du peuple délivré de Jéhovah. Mais son grand Prêtre dans le temple l'a gardé pur. En outre, Satan a tenté de le détruire en lui faisant subir l'assaut des forces violentes du fascisme et du nazisme, les pressions de la Seconde Guerre mondiale et de la période d'après-guerre, et actuellement celles qu'exercent les forces du communisme international. Mais jusqu'en cette année 1952, tous ces efforts ont été vains. Tous les moyens que Satan a employés pour l'entraîner de nouveau dans l'esclavage et en faire une partie de ce monde ont échoué. Le peuple libéré et purifié de Jéhovah s'attache fermement à la religion pure et sans tache selon sa vraie définition. Non seulement il prend soin des veuves, des orphelins et des affligés dans leurs tribulations, mais encore il évite les souillures du monde. Grâce à la puissance du Dieu tout-puissant il persévérera dans ces choses.

DEVANT LES DIEUX DE TOUTES LES NATIONS

[13] Dans la lutte actuelle des dieux, Jéhovah a remporté une victoire retentissante en délivrant, en purifiant et en préservant les membres du reste, ses Israélites spirituels, cela en dépit des efforts de la Babylone moderne. Il en a été de même qu'aux jours de son peuple choisi, Israël, que Dieu délivra de l'esclavage de l'Egypte. C'est en ce temps-là qu'il fit la déclaration que voici: « J'exercerai des jugements contre tous les dieux de l'Egypte. » (Ex. 12: 12). Et aujourd'hui, au « temps de la fin » il exécute des jugements non seulement contre les dieux-démons de l'ancienne Egypte mais encore contre les dieux du monde babylonien entier. Il est instruit des actes que les ennemis ont commis et commettent encore contre les membres fidèles de son reste. Aussi accomplira-t-il la prophétie qu'il a prononcée contre ses adversaires et dont voici les termes: « Voilà ce qu'ils auront pour leur orgueil, car ils ont outragé le peuple de l'Eternel des armées et se sont exaltés contre lui... car il affamera (mettra dans l'impuissance) tous les dieux de la terre, et toutes les îles des nations se prosterneront devant lui, chacun du lieu où il est. » (Soph. 2: 10, 11, *Da*). Ces paroles prophétiques indiquent que les membres libérés du reste de Jéhovah doivent avoir une part, comme collaborateurs de Dieu, dans l'œuvre consistant à affamer tous les dieux de la terre, à les faire dépérir, ou à les mettre dans l'impuissance. Comment cela?

[14] Ils ont leur part en exaltant Jéhovah devant toutes les nations comme le seul vrai Dieu vivant, le Dieu invincible qui apporte la délivrance; en annonçant que le moyen par lequel il l'effectue est venu, à savoir le royaume de Dieu exercé par Jésus-Christ et que, en conséquence, cette libération de la grande Babylone est actuellement possible pour toutes les personnes de bonne volonté dans toutes les nations, et même sur les îles de la mer. Ils accomplissent encore leur part en montrant que, grâce à Dieu, ils sont libres de la grande Babylone, que Jéhovah le Tout-Puissant a rompu le joug de Babylone de dessus leur cou. Ils révèlent également que les dieux des nations sont des faux dieux, sans force devant la parole, l'œuvre et l'organisation de Jéhovah, car celui-ci est le « Dieu des dieux ». Et ils témoignent que la religion vraie et agréable, l'adoration pure et sans tache existe dans l'organisation théocratique du peuple libre de Jéhovah.

[15] Une telle action doit forcément provoquer la colère et l'indignation des dieux-démons des nations ainsi que de leurs victimes religieuses, les pratiquants de fausses formes d'adoration. Mais il est de notre devoir, et cela dans l'intérêt de

9 Comment Jéhovah s'est-il justifié comme le vrai Dieu?
10 De quelle responsabilité chargea-t-on les membres du reste délivrés? Néanmoins par quoi leur fallut-il passer?
11 Qui ne soutint pas le jugement? Mais qui en sortit approuvé et pourquoi?

12 Comment Satan a-t-il tenté d'assujettir les membres du reste? Mais avec quel résultat?
13 A quoi cette libération moderne peut-elle être comparée? Et qu'est-ce que Jéhovah a prophétisé contre ses ennemis?
14 Comment les membres libérés du reste prennent-ils part à l'œuvre de Jéhovah consistant à affamer tous les dieux de la terre?
15, 16 Quel est le devoir des membres du reste, quelle prophétie accomplissent-ils et quelles paroles expriment-ils encore?

la liberté de tous les hommes de bonne volonté, de mettre au défi les faux dieux de Babylone et de **réaliser les paroles** prophétiques du psaume que voici: « **Je te louerai de tout** mon cœur, — en présence des dieux **du monde je chanterai** tes louanges, je me prosternerai devant **ton saint Temple** — et je louerai ton nom, à cause de ta bonté et de ta fidélité, — car tu as glorifié par-dessus tout ton nom et ta parole; au jour où je t'ai invoqué, tu m'as exaucé, — tu m'as soutenu en remplissant mon cœur de courage! Tous les rois de la terre te célébreront, ô Yahweh, — dès qu'ils auront entendu les paroles de ta bouche. Quand je marche dans la détresse, tu me rends la vie; — par-dessus mes ennemis enflammés de colère, tu me tends la main, — et ta droite m'assure le salut. » (Ps. 138: 1-4, 7, *Liénart*). C'est pour cette raison même que les membres du reste furent épargnés et libérés au « temps de la fin » du monde, c'est-à-dire pour qu'ils rendent témoignage à la toute-puissance et à la suprématie du vrai Dieu Jéhovah devant tous les faux dieux de ce monde condamné.

16 Les membres oints du reste apprécient leur délivrance et leur préservation et ils expriment encore ces paroles prophétiques du psalmiste: « Nul n'est comme toi parmi les dieux, Seigneur, et rien ne ressemble à tes œuvres. Toutes les nations que tu as faites viendront se prosterner devant ta face, Seigneur, et rendre gloire à ton nom. Car tu es grand, et tu opères des prodiges; toi seul, tu es Dieu... ô Eternel (Jéhovah)! » — Ps. 86: 8-11.

17 Ces paroles que Jéhovah inspira par son esprit ne furent pas écrites en vain. Elles ne retournent pas à lui sans effet. Déjà elles se réalisent, car les membres libérés de son reste se sont levés dans beaucoup de pays et ont rendu témoignage à la divinité de Jéhovah. Par leur activité courageuse ils ont manifesté la liberté que Dieu donne aux captifs qu'il délivre de Babylone par l'intermédiaire du Royaume qu'il a établi entre les mains de son Roi oint Jésus-Christ. Grâce à ce témoignage fidèle et intrépide rendu devant tous les dieux humiliés de Babylone, les hommes de bonne volonté de toutes les nations viennent et se prosternent avec les membres du reste devant Jéhovah. Ils glorifient son nom aux côtés de ces derniers, cela en dépit de tous les dieux de ce monde, visibles et invisibles. Avec courage et dévouement, ils envahissent d'autres pays, dévoilent les fausses divinités et révèlent que leur adoration est fausse et mène à la ruine, à la mort. Il en résulte que de nos jours il y a des proclamateurs exaltant la divinité et le royaume de Jéhovah dans 67 pays qui n'avaient aucun témoin en 1928. Assez récemment, en 1938, 45 de ces pays étaient dépourvus d'adorateurs de Jéhovah alors qu'aujourd'hui ils en comptent des dizaines de milliers.

18 Cette libération d'une « grande foule » d'autres adorateurs est significative. Elle est une autre victoire à l'actif de Jéhovah en tant que vrai Dieu vivant. Dans notre temps où toute religion est en jugement, elle est un triomphe de l'adoration pure et sans tache de Dieu. Actuellement son grand Prêtre et Roi marche vers de nouveaux triomphes sur les faux dieux de Babylone, il s'avance « en vainqueur et pour vaincre ». (Apoc. 6: 2.) Sous sa direction nous devons faire progresser l'offensive contre les dieux et la fausse adoration de ce monde jusqu'à ce que dans toutes les nations ils soient dévoilés aux yeux des personnes de bonne volonté, semblables à des brebis, et qu'elles se tournent vers l'adoration de Jéhovah, le Dieu des dieux et soient délivrées de ce monde condamné. — Ps. 135: 5; 136: 2.

19 Il y a encore d'autres pays et d'autres territoires qui doivent être touchés. Il y a encore d'autres multitudes d'hommes de bonne volonté qui doivent être éclairées et délivrées. Il y a grande urgence à ce que nous les atteignions. Le « temps de la fin » de ce monde arrive à son terme. La fausse religion, l'adoration des fausses divinités, mène à la mort, à la destruction lors de la bataille d'Armaguédon qui est proche. L'adoption de la religion pure et sans tache, l'adoration du vrai Dieu Jéhovah par l'intermédiaire de son grand Prêtre Jésus-Christ, et le fait de demeurer en elle mènent à la vie éternelle dans le monde nouveau. Dans la lutte décisive des dieux à Armaguédon, tous les faux dieux seront défaits, renversés de leurs piédestaux et détruits, et avec eux prendra fin leur adoration impure. Cela signifie que leurs adorateurs périront en même temps qu'eux, pour l'opprobre éternel de ces divinités et de la fausse adoration. Mais Jéhovah, le Dieu très-haut, par l'intermédiaire de son grand Prêtre royal Jésus-Christ, préservera les vrais adorateurs à travers ce grand conflit mondial destructeur. Grâce à ce miracle stupéfiant, la religion pure et sans tache survivra avec eux pour être pratiquée dans un monde nouveau de la justice. L'adoration pure jouira alors d'une victoire éternelle remportée pour elle par son Dieu Jéhovah et son grand Prêtre Jésus-Christ.

17 Que montre leur activité? Qu'en résulte-t-il?

18 Que représente cette autre libération d'une « grande foule »? Et jusqu'à quand doit-on mener l'offensive contre les faux dieux?

19 Qu'est-ce qui rend urgente la continuation du témoignage? Et quel miracle donne à l'adoration pure une victoire éternelle?

Record

« La semaine dernière quelques chiffres parvinrent de Washington et firent la joie d'une secte tandis que d'autres églises pourraient en être confuses.

« Au cours du plus grand rassemblement religieux qui se soit jamais tenu dans la capitale du pays, les témoins de Jéhovah réunirent pendant trois jours 57 500 personnes. Les congressistes entendirent de bonnes nouvelles: Depuis 1900, leur nombre est passé de 6 000 à 425 000 adhérents cette année, répartis dans 115 pays (121 actuellement). *La Tour de Garde*, publication principale de ce groupement, paraît maintenant en 32 langues (36); son tirage est 1 210 000 exemplaires (deux fois par mois; maintenant 1 310 000)... Mais le fait que la compréhension de leurs croyances est devenue meilleure est encore plus encourageant pour les Témoins qui refusent de servir dans les forces armées. Ils ne veulent pas saluer le drapeau parce qu'ils considèrent ce salut comme un acte d'adoration. En 1935, 500 témoins contrevinrent à la loi: ils furent accusés de colporter des journaux sans autorisation ou d'avoir une conduite désordonnée; depuis cette date, le nombre des arrestations annuelles s'est accru jusqu'à atteindre le chiffre de 2 500 en 1942. L'an dernier 50 arrestations seulement furent opérées.

« Le triste de l'histoire, c'est que les églises et les organisations religieuses emploient, en général, moins de travailleurs qu'elles paient moins cher qu'il y a 22 ans. Le Ministère du Commerce des Etats-Unis révéla que des groupements religieux ont employé cette année 218 000 personnes, chiffre inférieur de 4 000 à celui de 1929. En outre, en 1929, les membres du clergé et les travailleurs laïques percevaient un salaire supérieur de 200 dollars environ au salaire moyen annuel de toutes les autres professions (qui était de 1 421 dollars). Actuellement, le revenu moyen annuel est de 3 024 dollars — mais les travailleurs religieux ont perçu 750 dollars de moins que cette moyenne. » — Revue *Newsweek*, du 29 octobre 1951.

Le Christ fut-il pendu à une CROIX?

DES millions de personnes pensent que cette question est aussi simple que le « oui » qu'elles prononcent pour y répondre. Mais pour ceux qui étudient sérieusement l'histoire ancienne et la Bible, la réponse est aussi simple que cet autre mot de trois lettres « non »! Il y a un abîme entre ces deux réponses diamétralement opposées et tous les chercheurs sincères doivent être en mesure de le combler pour que leur réponse soit solidement basée sur la vérité.

En ce siècle de lumières, tout le monde sait qu'à l'origine la Bible ne fut pas rédigée en français. Par conséquent, pour résoudre la question de savoir si le Christ fut suspendu ou non à une croix, il faut nous référer à l'hébreu et au grec, langues dans lesquelles la Bible fut écrite. Grâce à Dieu des copies manuscrites des textes originaux, parmi lesquelles certaines furent faites à peine cinquante ans après les manuscrits originaux eux-mêmes, sont aujourd'hui accessibles aux savants. Par ailleurs, si vous ne connaissez que le français, les mots qui étaient alors employés sont définis et expliqués dans des dictionnaires ou des lexiques écrits en français moderne. Il existe en outre des auxiliaires dignes de confiance, des encyclopédies, des histoires, etc., auxquels on peut se reporter.

Dans le numéro de mai 1948 du *Catholic Digest*, à la page 108, on pouvait lire ceci au sujet de la croix: « Longtemps avant la naissance de Jésus-Christ la croix était un symbole religieux. Sur l'emplacement de l'ancienne Troie, on vient de découvrir récemment des disques d'argile cuite marqués d'une croix. Deux objets similaires furent trouvés à Herculanum. Les Aztèques, qui constituaient la population de l'ancien Mexique, gravaient l'image de la croix sur des amulettes, dans poteries et sur les murs de leurs temples. On a également découvert de nombreuses traces prouvant que les Indiens de l'Amérique du Nord employaient la croix. Les bouddhistes du Tibet voient dans la croix un signe des empreintes de Bouddha. Les Mongols dessinent une croix sur du papier qu'ils déposent sur la poitrine de leurs morts, et dans les inscriptions égyptiennes on rencontre souvent la croix en *tau* (T). Les Egyptiens considéraient comme sacré le scarabée (coléoptère) parce que la raie qu'il porte le long du dos forme un T avec celle qui lui barre le thorax. Ce genre de croix servait aux Indes à soutenir les bras des ascètes hindous qui avaient l'habitude de rester des jours et des nuits durant assis à la manière de Bouddha. La *crux ansata* (croix ansée) est la croix en tau surmontée d'une boucle qui joue le rôle d'une anse. Chez les Egyptiens elle était un symbole de vie et dans leur système d'écriture ce caractère hiéroglyphique voulait dire *vivre*. » Voyez aussi *The Catholic Encyclopedia*, Vol. 4, page 517, ainsi que les notes au bas des pages 312 et 313 de la *History of Christianity* de Gibbon, édition Eckler de 1891.

Mais comment la croix pouvait-elle être pour les païens un « symbole de vie »? Voici: Le père est celui qui donne la vie aux enfants par l'intermédiaire de la mère. A cause de cela, ces païens adorateurs du sexe se firent, sous l'inspiration du Diable et de ses démons, une représentation phallique de l'organe génital mâle en état d'érection, avec une barre transversale à l'une des deux extrémités pour figurer les glandes génitales mâles. Elargissant la valeur de ce symbole, la boucle qui surmonte le tau dans la *crux ansata*, et que les hommes pieux décidèrent d'appeler « anse », représentait l'organe génital féminin réuni au symbole masculin. Pour vérifier l'authenticité de ces faits diaboliques, consultez les ouvrages suivants: *Funeral Tent of an Egyptian Queen* (Chambre funéraire d'une reine égyptienne), de Villiers Stuart; *Masculine Cross and Ancient Sex Worship* (Croix masculine et ancienne adoration du sexe), de Sha Rocco; *Two Babylons* (Les deux Babylones), de Alexander Hislop; *Essays on the Worship of Priapus* (Essais sur l'adoration de Priape), de Richard Payne Knight.

Reportez-vous aux langues qui servirent à écrire le texte original de la Bible et vous aurez la certitude que le Christ ne fut nullement suspendu à une croix païenne quelle qu'elle soit. C'est pourquoi l'emploi du mot « croix » dans les Bibles françaises est le résultat d'une mauvaise traduction. A ce sujet nous pouvons lire dans l'Appendice de la *New World Translation of the Christian Greek Scriptures** (Traduction du Monde Nouveau des Ecritures grecques chrétiennes), pages 768-771, le commentaire suivant sur Matthieu 10: 38 où apparaît pour la première fois le mot grec σταυρός (*stauros*) que la plupart des versions de la Bible rendent par « croix »:

« Cette expression est employée en rapport avec la mort de Jésus au Calvaire. Mais rien ne prouve que dans ce cas le mot grec *stauros* ait désigné une *croix* comme les païens en prirent pendant de nombreux siècles avant Jésus-Christ pour être un symbole religieux représentant le dieu soleil. Des sculptures de l'ancienne Egypte représentent les dieux égyptiens porteurs de ce qu'on appelle la *crux ansata*, une croix en T surmontée d'une boucle, qui est un symbole phallique de la vie. Dans les inscriptions babyloniennes, Tammouz était représenté par le signe d'un cœur surmonté d'une croix à simple ou à double traverse.

« L'Inde, la Syrie et la Perse, aussi bien que Babylone et l'ancienne Egypte, ont produit des objets marqués de croix de divers modèles, y compris la svastika des premiers Aryas. Ces faits trahissent l'origine païenne de l'adoration de la croix.

« Dans le grec classique, le mot *stauros* désignait un poteau, un pal simple et droit, ou encore un pieu dans le genre de ceux que l'on emploie pour asseoir des fondations. Le verbe *stauróo* signifiait enceindre de pieux, élever une palissade ou une palanque, et c'est ce verbe qui fut employé quand la foule demanda que Jésus soit cloué au poteau. Le condamné était attaché à un tel poteau ou pal comme le fut Prométhée, le héros populaire grec, qu'on représente lié à un poteau ou *stauros*. Le mot grec employé par Eschyle, le grand dramaturge, pour décrire cela signifie attacher ou fixer à un poteau; Lucien, auteur grec, employait *anastauróo* comme un synonyme de ce mot. Dans les Ecritures grecques chrétiennes, *anastauróo* ne se rencontre qu'une seule fois, dans Hébreux 6: 6, tandis que *stauróo*, verbe dérivé d'une racine, apparaît plus de 40 fois, et nous l'avons rendu par clouer au poteau.

« Les écrivains inspirés des Ecritures grecques chrétiennes rédigèrent leurs livres en grec commun (*koinê*) et employèrent le mot *stauros* pour exprimer la même chose que ce mot désignait dans le grec classique, c'est-à-dire un poteau ou un pal simple, sans aucune traverse placée à angle droit ou à un angle quelconque. Rien ne saurait prouver le contraire. Les apôtres Pierre et Paul emploient aussi le mot *xýlon* pour désigner l'instrument de torture auquel Jésus fut cloué, fait qui atteste qu'il s'agissait d'un poteau droit sans pièce transversale, car c'est la signification de *xýlon* dans ce sens particulier. (Actes 5: 30; 10: 39; 13: 29; Galates 3: 13; I Pierre 2: 24). Dans Esdras 6: 11 nous trouvons *xýlon* dans la Septante grecque (I Esdras 6: 31), et il y est question d'une poutre sur laquelle le violateur de la loi devait être pendu, la même que dans Luc 23: 39, Actes 5: 30 et 10: 39.

« Que *stauros* soit rendu par *crux* dans les versions latines cela ne prouve pas du tout le contraire de ce qui précède. Tout dictionnaire latin faisant autorité montrera au chercheur que dans le principe *crux* signifiait bois, support ou tout autre instrument d'exécution en bois auquel les criminels étaient attachés ou suspendus (*Lewis-Short*). Ce n'est que plus tard que le mot *crux* prit le sens de croix. Même dans les écrits de Tite-Live, historien romain du premier siècle av. J.-C., le mot *crux* désigne un simple poteau. Ce poteau simple auquel on attachait un criminel était appelé *crux simplex* et la manière dont ce dernier était cloué à un tel instrument de torture est illustrée par l'érudit catholique romain du XVIème siècle, Justus Lipsius. Nous reproduisons ci-contre un fac-similé de l'illustration qu'il donne dans son livre *De Cruce Liber Primus*, page 647, colonne 2. C'est de cette façon que Jésus fut cloué au bois.

« Une tradition religieuse qui remonte aux jours de l'empereur Constantin ne prouve rien. En effet, dans l'édition de septembre 1920, N° 3, d'un périodique destiné au clergé catholique romain, *The Ecclesiastical Review*, de Baltimore, Maryland, on pouvait lire ceci à la page 275: Il peut être affirmé sans contredit que seulement après l'édit de Milan, en 312, la croix fut définitivement adoptée comme le signe de notre Rédemption. De Rossi affirme que parmi les monogrammes du Christ découverts dans les catacombes ou ailleurs, aucun ne peut être considéré comme antérieur à l'an 312. Même après cette année marquante, l'église, alors libre et triomphante, se contentait d'un simple monogramme du Christ constitué par la lettre grecque *khi* majuscule barrée verticalement par un *rhô* majuscule et parfois horizontalement par un *iota* majuscule [☧]. Le plus ancien crucifix mentionné comme ayant été un objet d'adoration publique est celui que l'on vénérait dans

* Publiée en 1950 et distribuée par la Watchtower Bible and Tract Society, Brooklyn, N. Y.

l'église de Narbonne, dans la France méridionale, dès le VI[ème] siècle.

« Après avoir montré l'origine païenne de la croix, *The Encyclopædia Britannica* (ou *Dictionnaire des arts, des sciences et des lettres*), vol. 7, 11[e] édition, déclare à la page 506 que ce n'est pas avant le temps de Constantin que la croix fut employée publiquement comme le symbole de la religion chrétienne. Rien n'était plus logique, car l'empereur Constantin était un adorateur du dieu soleil païen symbolisé par une croix. D'autres experts ont fait ressortir que ni en Orient ni en Occident la croix ne fut employée comme emblème chrétien avant le quatrième siècle.

« Plutôt que de considérer comme une relique et un objet de culte le poteau de torture auquel Jésus fut cloué, les chrétiens juifs, à l'instar de Simon Pierre, le considéraient comme une chose abominable. Dans son épître aux Galates (3:13) l'apôtre Paul cite Deutéronome 21:23 et dit: Il est écrit — Maudit est quiconque est pendu au bois —. Par conséquent, les chrétiens juifs tenaient pour maudit et odieux le poteau sur lequel Jésus fut supplicié. Mosès Maïmonide, autorité juive célèbre du XII[ème] siècle, déclare: Ils ne suspendent jamais à un arbre attaché au sol par ses racines, mais à un tronc d'arbre déraciné pour qu'il ne soit pas un témoin ennuyant, car tout tronc d'arbre auquel on a suspendu quelqu'un est enfoui dans le sol afin que le mauvais renom n'y reste pas attaché et que les gens ne disent — Voici l'arbre auquel un tel a été suspendu — Ainsi en est-il de la pierre avec laquelle on a lapidé quelqu'un, de l'épée qui a servi à tuer, de la pièce de tissu ou d'habillement avec laquelle on a étranglé; toutes ces choses sont enterrées avec ceux qui périssent (*Apud Casaub. in Baron. Exercitat.* 16, An. 34, Num. 134). Dans son *Vaticinia Observationibus Illustrata*, page 342, Kalinski déclare: En conséquence, puisqu'un homme suspendu était la plus grande des abominations, les Juifs haïssaient également plus que toute autre chose le tronc d'arbre auquel on l'avait suspendu, de sorte qu'ils recouvraient aussi de terre l'instrument du supplice qu'ils considéraient comme une chose abominable au même titre que le supplicié.

« Il n'y a donc aucun argument permettant de prouver que Jésus-Christ fut crucifié sur un objet formé de deux pièces de bois assemblées à angle droit. Nous ne voulons rien ajouter à la Parole de Dieu écrite en introduisant la croix païenne dans les Ecritures inspirées, mais nous traduisons *staurós* et *xýlon* selon leur sens le plus simple. Puisque Jésus employa *staurós* pour représenter la souffrance, la honte ou la torture de ses disciples (Matthieu 16:24), nous avons traduit *staurós* par poteau de torture pour le distinguer de *xýlon* que nous avons rendu par poteau ou, dans la note au bas de la page, bois, comme dans les Actes 5:30. »

L'abîme des conjectures ayant ainsi été comblé, les chrétiens actuels s'appuient sur des faits qui peuvent se prouver quand ils affirment que le Christ n'a jamais été suspendu à une croix païenne d'origine phallique.

Extrait de l'Annuaire 1952
LA SOCIÉTÉ DU MONDE NOUVEAU

Les témoins de Jéhovah non seulement attendent l'organisation d'un monde nouveau et prient pour sa venue, mais déjà maintenant travaillent pour ce nouveau système de choses; ils savent parfaitement que l'affreuse situation dans laquelle se trouve actuellement l'humanité doit disparaître, mais ils ne veulent pas disparaître avec elle. Les témoins de Jéhovah tiennent compte de cette déclaration de l'apôtre Pierre: « Puisque toutes ces choses doivent ainsi se dissoudre, quels ne devez-vous pas être par la sainteté de la conduite et par la piété de vos œuvres, attendant et gardant constamment à l'esprit la présence du jour de Jéhovah. » (II Pi. 3:11, 12, *NW*). Ils comprennent que le « jour de Jéhovah » est arrivé et que son royaume est né; ils comprennent que le Maître Souverain de l'univers a intronisé son Roi Jésus-Christ pour qu'il règne et que tout cela se passa en 1914. Est-ce donc étonnant, puisque ce Royaume existe et que les « nouveaux cieux » fonctionnent, de voir les témoins de Jéhovah travailler ferme pour ce monde nouveau? Nullement, car il y a beaucoup à faire. Les Ecritures nous montrent clairement que toutes les personnes qui cherchent la vérité et la justice doivent être rassemblées. Dans la Bible elles sont appelées les « autres brebis ». Et comme le met en évidence le présent rapport, ces personnes que l'on compare à des brebis sont en effet rassemblées, non par centaines ou par milliers ou même par dizaines de milliers, mais par centaines de milliers. La société du monde nouveau est née, c'est un fait incontestable!

Les témoins de Jéhovah et les personnes qui sont de bonne volonté envers Dieu, désirent vivre dans la paix et la justice du monde nouveau. Mais ce n'est pas tout, ils savent que la Parole de Dieu leur demande de vivre en paix dès maintenant. Aussi vivent-ils en paix les uns avec les autres, travaillant dans l'unité à porter aux personnes de toutes les nations, races et langues, le message de paix de Jésus-Christ; ce message si apaisant pour les personnes éprises de justice annonce que « le royaume des cieux s'est approché ». Maintenant, des hommes de bonne volonté issus de tous les peuples, tribus, langues et nations, se joignent sans arrêt à la société du monde nouveau, impatients d'apprendre comment on peut vivre dans le monde nouveau. Tous travaillent dans l'unité sous la direction de la Watch Tower Bible & Tract Society qui fait office de conseil d'administration. Cette organisation, société enregistrée en Pensylvanie, élabore pour les témoins de Jéhovah des plans et des conseils concernant la manière et les moyens de contribuer au développement de l'œuvre d'éducation à laquelle tous participent. La Watch Tower Bible & Tract Society envoie aussi des missionnaires dans toutes les parties du monde et reste en relation avec ses nombreuses filiales qui dirigent l'œuvre dans les divers pays.

Le bureau principal de la Société se trouve à Brooklyn, New-York, dans le bâtiment qui porte le nom de Béthel et où vivent plus de quatre cents employés, tous ministres ordonnés servant les intérêts de leurs frères du monde entier.

Cet organisme dont la formation a été bénie par Jéhovah est agencé d'une manière très simple; il n'est compliqué ni dans sa structure ni dans son fonctionnement. Le président de la Watch Tower Bible & Tract Society, secondé par d'autres ministres capables qui habitent aussi le Béthel, arrête le plan du travail qui devrait être effectué en harmonie avec la Parole du Seigneur. Les projets sont mis à exécution et des instructions sont envoyées à toutes les filiales, soit sous forme d'articles paraissant dans le périodique *La Tour de Garde*, soit sous forme de livres, lettres et brochures. Ces informations sont traduites dans les différentes langues et expédiées à tous les groupes organisés ainsi qu'aux représentants spéciaux de la Société, tels les pionniers qui sont des ministres consacrant tout leur temps à l'œuvre. Dans les groupes ensuite, tous les renseignements sont transmis aux proclamateurs du Royaume et ainsi la bonne nouvelle de cette glorieuse œuvre de Dieu se répand jusque dans les parties les plus reculées de leur territoire.

En outre, de Brooklyn, New-York, la Société envoie des missionnaires à destination de territoires vierges, où il n'y a ni filiale ni activité organisée. Dans ces régions elle établit des homes de missionnaires et ces missionnaires spécialement instruits accomplissent le même genre de travail que les proclamateurs de groupe

et les pionniers des autres pays, c'est-à-dire qu'ils vont de maison en maison, revisitent les personnes qui manifestent de l'intérêt, conduisent des études bibliques à domicile et organisent des groupes.

Ainsi l'organisme fonctionne avec de bons résultats et à mesure que les années passent, les personnes qui s'intéressent à l'authentique Parole de Dieu s'associent aux témoins de Jéhovah et deviennent partie intégrante de la paisible société du monde nouveau. Comme il vient d'être dit ces personnes ne se contentent pas d'attendre et de prier pour la vie sur une terre paradisiaque, mais elles *travaillent* dans ce dessein. Elles consacrent aux intérêts du royaume de Dieu leur temps, leurs forces et leur argent; maintenant déjà elles se consacrent de tout leur cœur à cette œuvre. Elles ont foi en ce Royaume et elles le prêchent.

Les témoins de Jéhovah du monde entier constituent une société de ministres. Il n'y a chez eux ni clergé ni laïques; tous ces hommes et ces femmes forment une société heureuse d'avoir reçu du Dieu très-haut le glorieux trésor du service. Ces « ouvriers » du Royaume emploient de nombreuses sociétés pour accomplir leur œuvre dans le monde entier, de même que dans l'état de Pensylvanie, aux Etats-Unis, ils se servent de la Watch Tower Bible & Tract Society. Alors que cette dernière s'occupe principalement de l'activité des filiales étrangères et du service des missionnaires, une autre société qui porte le nom de Watchtower Bible and Tract Society, Incorporated, dans l'état de New-York, constitue l'instrument du peuple du Seigneur habitant l'Amérique. Cette Société dirige le Béthel et l'importante imprimerie de Brooklyn, New-York. Elle dirige également l'activité générale de tous les témoins de Jéhovah des Etats-Unis, la station de radiodiffusion WBBR et Galaad, l'Ecole Biblique de la Watchtower, où des missionnaires reçoivent une instruction spéciale qui les prépare à leur service dans les pays étrangers. Après avoir reçu cette instruction spéciale sous la direction de l'Ecole Biblique de la Watchtower, les missionnaires sont envoyés par la Watch Tower Bible & Tract Society, société pensylvanienne, dans les pays du monde entier.

Des sociétés ont encore été constituées dans de nombreux autres pays, comme par exemple l'International Bible Students Association de Grande-Bretagne et du Canada. D'autres sociétés existent à Cuba, au Brésil, en France, en Suisse, en Suède et dans d'autres pays. Les témoins de Jéhovah se servent de toutes ces sociétés pour accomplir leur œuvre de ministres. Les personnes qui travaillent en étroite relation avec ces sociétés n'ont qu'un seul but: Faire connaître le royaume de Jéhovah dans le monde entier. Cette œuvre d'éducation biblique doit se poursuivre jusqu'à la fin définitive de ce vieux et inique système de choses et ceux qui composent la société du monde nouveau veillent à ce que cette bonne nouvelle soit prêchée à toutes les nations.

ORDINATION

Tous les témoins de Jéhovah reçoivent leur ordination de Jéhovah Dieu. Chacun d'eux étudie soigneusement la Parole du Seigneur et après avoir approfondi ce que Dieu fit écrire dans la Bible, voit que la seule ligne de conduite menant à la vie consiste à faire la volonté du Seigneur. Individuellement, chacun se consacre à faire cette volonté et, comme le déclare Esaïe, toutes ces personnes comprennent que « l'esprit du Seigneur, de Jéhovah, est sur moi ». (61: 1, *Cr* 1905.) Ce même texte continue en disant que c'est Jéhovah Dieu qui les oint pour porter la bonne nouvelle aux humbles, qui les envoie pour panser ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux captifs la liberté et la délivrance aux prisonniers de ce vieux monde mauvais. Oui, le peuple de Jéhovah a été affranchi et maintenant il désire affranchir les autres en leur faisant connaître la bonne nouvelle du Royaume. Comme il s'est voué au service de Jéhovah Dieu, le Très-Haut le consacre à son service. Ce peuple l'accomplit avec un cœur plein de joie.

Ainsi toute la société du monde nouveau démontre que les témoins de Jéhovah sont vraiment des ministres. Tous doivent prêcher. Il ne suffit pas d'aller à l'école du dimanche ou à l'église une fois par semaine. Pour les témoins de Jéhovah il s'agit d'étudier constamment et de faire travailler la connaissance acquise en la transmettant aux autres et en étant soi-même un prédicateur.

Parmi ces ministres, beaucoup peuvent consacrer tout leur temps à la prédication de cette bonne nouvelle. D'autres, par contre, ont certaines obligations; ils doivent prendre soin comme il convient de leur famille et élever leurs enfants en les corrigeant et en les instruisant selon le Seigneur, et ces responsabilités que leur imposent les Ecritures ne leur permettent pas de donner tout leur temps à l'œuvre de prédication. Mais tous les témoins du Dieu très-haut cherchent en premier lieu le Royaume et sa justice. De même qu'à l'époque des apôtres des frères anciens étaient envoyés dans les assemblées des disciples du Christ pour exhorter et édifier ces derniers dans la très sainte foi, ainsi en est-il de nos jours dans l'organisation des témoins de Jéhovah. La Watch Tower Bible & Tract Society choisit certaines personnes qualifiées pour prendre la tête dans la propagation de la bonne nouvelle, et confie à ces ministres ordonnés un service particulier. L'un est serviteur de filiale, l'autre se voit confier un service spécial dans les bureaux d'une filiale, dans un Béthel ou dans une mission étrangère, un autre enfin est serviteur de circuit ou serviteur de district, et a pour but d'aider les groupes de témoins de Jéhovah qu'il visite au cours de ses voyages à accroître l'efficacité de leur travail.

GALAAD, L'ÉCOLE BIBLIQUE DE LA WATCHTOWER

L'éducation divine, c'est-à-dire la compréhension de la Parole révélée de Jéhovah, est la plus grande éducation que l'on puisse jamais recevoir. Bien que tous les témoins de Jéhovah consacrent chaque semaine de nombreuses heures à l'étude de leur Bible et des auxiliaires bibliques de la Société, chaque ministre de Dieu s'efforce constamment de consacrer toujours plus de temps à l'étude. Mais nous savons que dans ces jours chargés, il ne suffit pas d'étudier: il est aussi important de répéter la connaissance acquise au cours de l'étude, c'est-à-dire parler aux autres de ce que nous avons appris. Le fait d'en parler grave les choses apprises dans notre esprit et en même temps s'avère profitable aux autres. Le ministre de Dieu doit toujours rester éveillé et chaque jour puiser dans le trésor des choses nouvelles et des choses anciennes.

Etant donné la nécessité de consacrer le plus de temps possible à la prédication, certains se demandent pourquoi nous avons Galaad, l'Ecole Biblique de la Watchtower, et un cours de cinq mois pour instruire des missionnaires. Mais nous ne devons pas perdre de vue que lorsque des missionnaires sont envoyés à l'étranger, ils partent pour des régions où ils seront complètement isolés de leurs compagnons de travail. Quelquefois un groupe de quatre ou cinq missionnaires est appelé à travailler dans un pays où aucun témoin de Jéhovah n'est encore allé et où par conséquent la bonne nouvelle du Royaume n'est pas prêchée, parmi des hommes et des femmes pour qui la Bible est un livre inconnu. C'est pourquoi il est plus important qu'on ne peut le penser de fortifier la foi de ces missionnaires dans la Parole de Dieu et de les équiper de la meilleure manière possible avant qu'ils ne commencent leur service dans ces pays lointains, avant qu'ils ne commencent à ouvrir de nouvelles voies à la pénétration de la vérité.

La Société réserve par conséquent une période d'étude d'environ cinq mois et demi pour donner une instruction spéciale à des missionnaires. Des ministres ordonnés et consacrés au service à temps complet sont invités à Galaad, l'Ecole Biblique de la Watchtower, où ils reçoivent une instruction complète sur la Parole de Dieu, étudiant à cet effet son histoire, ses doctrines et la façon de réfuter les arguments avancés par ceux qui cherchent à discréditer la Bible et son authenticité. L'instruction qu'ils reçoivent à Galaad s'est avérée très utile sous ce rapport, mais elle les a encore fortifiés et les a rendus plus qualifiés pour leur travail de missionnaires. Bien que les cours soient pratiquement consacrés à une étude du texte de la Bible, les étudiants reçoivent également quelques connaissances de la langue dont ils pourront avoir besoin dans un pays étranger ainsi que des connaissances générales de géographie, des renseignements sur les voyages et sur diverses petites choses en rapport avec la vie de chaque jour. Voici ce que dit entre autres le rapport annuel de l'école.

Cette école fut inaugurée le 1er février 1943 et depuis, 1 743 étudiants sur 1 812 inscrits, terminèrent les cours avec succès. Tous ne purent naturellement pas aller jusqu'au bout du cours, soit pour raisons de santé soit pour d'autres raisons. En l'espace de huit ans et demi nous avons pu mener à bien 17 classes. Parmi ceux qui achevèrent le cours il y eut 601 célibataires du sexe masculin, 550 célibataires du sexe féminin et 592 personnes mariées. Un autre point intéressant à relever au sujet de ceux qui terminèrent le cours est celui-ci: sur le nombre total, 678 étudiants étaient des hommes et des femmes venus de 45 pays autres que les Etats-Unis et 1 065 étaient des Américains. Ces chiffres montrent que parmi ceux qui entreprennent le service missionnaire beaucoup viennent d'ailleurs que l'Amérique où ils sont instruits et entraînés pour cette activité spéciale dans le « champ ».

La 16ème classe et la 17ème terminèrent leur stage pendant l'année de service 1951 de la Société. Les cours de la 16ème commencèrent le 8 septembre 1950. Parmi les 127 étudiants inscrits on ne comptait ni un seul Américain ni un seul Canadien. Les étudiants étaient venus de 26 pays et formaient un groupe vraiment exceptionnel, énergique et laborieux malgré le fait que certains n'étaient pas très versés dans la connaissance de l'anglais. Ce fut une difficulté que certains eurent à surmonter dans les débuts, mais avant peu ils suivaient les cours avec autant de facilité que les autres. Deux étudiants quittèrent l'école pour raisons de santé, pensant que leurs forces ne leur permettraient

pas de satisfaire aux exigences de la tâche qui les attendait à l'étranger. Ils retournèrent comme pionniers dans le service qu'ils avaient accompli auparavant. Le groupe d'étudiants qui termina le cours était composé de 125 ministres ordonnés.

La remise des diplômes eut lieu le dimanche 11 février 1951, et 121 étudiants avaient la note exigée pour l'obtention d'un diplôme. Cependant tous ceux qui terminèrent le cours étaient qualifiés pour être des missionnaires et furent répartis entre 38 pays. La remise des diplômes eut lieu au fort de l'hiver et la salle de conférences de Galaad était bondée, 1294 personnes étant venues assister à cet événement. Le discours prononcé à cette occasion par le président de la Société concernait la guérison divine et donna lieu à de nombreux commentaires dans l'assistance, beaucoup de nouveaux points de vérité avaient en effet été mis en lumière et furent très appréciés.

La 17ème classe commença son entraînement à l'école de Galaad le 20 février 1951 avec cent vingt-deux étudiants inscrits, venus de dix pays y compris les Etats-Unis et le Canada. Cette classe fut tout à fait différente de celle qui l'avait précédée car elle ne comptait ni tant d'Européens ni tant de représentants des autres pays.

Les témoins de Jéhovah du monde entier aiment Galaad parce qu'ils voient chez les étudiants la ferme détermination de suivre la Parole du Seigneur et d'obéir à ce commandement donné par Jésus-Christ: « Allez donc, faites des disciples parmi les personnes de toutes les nations. » (Matthieu 28:19, *NW*). Si tous les témoins de Jéhovah peuvent participer à l'œuvre de prédication, tous ne peuvent pas aller jusqu'aux extrémités de la terre pour accomplir ce service; aussi se réjouissent-ils de voir ceux qui partent vers d'autres pays et leur souhaitent-ils beaucoup de bien pour leur voyage et leur service. Cet esprit fut vraiment manifesté le dimanche 22 juillet 1951, jour où eut lieu la remise des diplômes à la 17ème classe. Une foule de 8432 personnes s'était réunie à cette occasion, battant tous les records d'assistance enregistrés à Galaad en pareille circonstance. La remise des diplômes eut lieu devant le bâtiment qui s'appelle « Siloé » (où se trouvent la bibliothèque et la salle d'étude) et les assistants avaient pris place sur les chaises disposées devant le bâtiment sur les pelouses.

La presse locale ainsi que la radio d'Ithaca, celles de Syracuse et d'Auburn firent une grande publicité à cette cérémonie. Pensez un peu, 119 étudiants terminaient leurs cours à Galaad, l'Ecole Biblique de la Watchtower! Mais ce petit groupe n'avait sûrement pas 8432 parents. Non, les personnes qui vinrent font partie de la société du monde nouveau et sont elles-mêmes consacrées à faire la volonté de Dieu, de même que ces étudiants qui venaient d'achever leurs cours. Oui, elles aussi sont des ministres ordonnés, mais qui jusqu'à ce moment n'avaient pas eu la possibilité de suivre les cours de Galaad et d'être envoyées quelque part à l'étranger. Néanmoins leurs pensées sont avec les étudiants et elles ont le même esprit. Elles ont le même amour pour Dieu. Comme les gradués, elles cherchent premièrement le Royaume des cieux et sa justice. Après la remise des diplômes toutes ces personnes retournèrent dans leurs groupes ou dans leur service de pionnier pour faire le même travail que celui qui allait être accompli par les missionnaires — prêcher la bonne nouvelle du royaume de Dieu dans le monde entier pour rendre un témoignage. C'est cette unité et cet amour manifestés au sein du peuple du Seigneur qui sont à l'origine de la grande prospérité de l'œuvre des témoins de Jéhovah; c'est l'amour de Dieu qui dépasse toute compréhension.

Galaad, l'Ecole Biblique de la Watchtower qui fonctionne sous la direction de la Watchtower Bible and Tract Society, Inc., a été richement bénie par le Seigneur. Tout pionnier qui a l'occasion d'aller à Galaad et de là comme missionnaire à l'étranger, devrait sûrement rechercher ce privilège béni. En allant à Galaad, naturellement, on ne fait qu'augmenter ses privilèges de service car lorsqu'on va à Galaad on n'a pas à l'esprit l'éducation seulement, mais ce qui vient après, le service de missionnaire dans une partie du monde où la Société pourra nous envoyer.

Le principal manuel d'étude employé l'année dernière fut la nouvelle et excellente traduction des Ecritures grecques appelée « Traduction du monde nouveau des Ecritures grecques chrétiennes ». Les étudiants ne manquèrent pas d'en apprécier l'étude approfondie. Ils se servirent également pour leurs études du livre publié par la Société au mois d'août 1950 et intitulé « *Ceci signifie la vie éternelle* ».

Pour les jeunes gens des deux sexes dont le but est le service à temps complet, Galaad est une chose bénie. Ils ont la possibilité d'étudier la Parole de Dieu pendant cinq mois et demi de suite. C'est un privilège exceptionnel. Puis, après l'avoir étudiée à l'école, c'est un privilège et une responsabilité encore plus grands de faire travailler cette merveilleuse connaissance. Nous nous réjouissons avec tous les missionnaires qui sont allés dans les pays lointains où ils ont été envoyés et où maintenant ils sont en train de rassembler les « autres brebis » sous la direction du Bon Berger Jésus-Christ.

(à suivre)

● Certains religionistes prétendent que le vin dans la coupe de la Commémoration était du jus de raisin non fermenté. Comment pouvons-nous prouver que le Christ se servit de vin véritable à cette occasion? — A. L., Arkansas.

Les membres de sociétés de tempérance veulent que les paroles « ce fruit de la vigne » que prononça Jésus signifient « jus de raisin ». Mais nous nous rappelons que la vendange se faisait à la fin de l'été tandis que la pâque des juifs ne se célébrait que six mois plus tard, au printemps de l'année suivante. En outre, les juifs, en général, n'avaient pas le moyen de conserver aussi longtemps, sans qu'il fermente, du jus de raisin. Lors de la pâque, Jésus se servit du « fruit de la vigne » qui était à sa disposition, c'est-à-dire de vin véritable. L'histoire révèle qu'à cette période de l'année les juifs usaient de vin véritable et ils ont observé jusqu'à ce jour cette tradition de boire du jus de raisin fermenté.

Pour tout autre information nous vous renvoyons à l'article « Quand et comment célébrer le Mémorial? » de *La Tour de Garde* du 15 mars 1948. Dans un renvoi au bas de la page 87 nous lisons ce qui suit: « Le vin utilisé par notre Seigneur pour représenter son sang répandu était fait, sans nul doute (comme les Hébreux orthodoxes font encore leur vin pour la pâque), sans qu'aucune levure ait été ajoutée au jus de raisin pour en *hâter* la fermentation. Cependant, c'était du vin fermenté, car les éléments fermentescibles contenus dans le jus de raisin conduisent par un processus plus lent à la fermentation et à la clarification, c'est-à-dire au vin... il est clair pour nous que le vin utilisé par notre Seigneur au repas était du vin pur (non du jus de raisin qui ne resterait pas tel sans entrer en fermentation de l'automne au printemps), du vin de la même sorte que celui mentionné par ailleurs dans l'Ecriture et dont l'excès produit l'enivrement (Eph. 5:18; Jean 2:10; Luc 5:39),... affirmant que notre Seigneur et les apôtres n'usèrent pas de jus de raisin, mais de vrai vin. »

● Pourquoi la Watchtower Society approuva-t-elle soudain l'emploi du mot « religion » en relation avec l'adoration des témoins de Jéhovah? — P. L., New-York.

Nous ne cherchons pas à créer une nouvelle langue, nous voulons simplement nous servir de la nôtre pour glorifier Dieu avec le moins de confusion possible lorsque nous prêchons le Royaume. En français, le mot « religion » veut dire le service ou adoration de Dieu ou d'un dieu, tel que l'expriment certaines formes d'adoration. Il s'ensuit qu'une religion peut être vraie ou fausse, ce qui dépend du dieu que l'on adore et de la forme ou manière de manifester cette adoration. Si nous pratiquons la vraie forme d'adoration, celle du vrai Dieu Jéhovah, alors dans toute discussion sur notre adoration, nous pouvons employer proprement l'expression française « vraie religion », elle précisera notre pensée.

On trouve le mot « religion » dans les Bibles françaises. Dans la version *Segond*, il apparaît dans l'épître de Jacques (1:26, 27). Jacques fait une distinction entre la religion vaine ou fausse (1:26) et la religion pure ou vraie (1:27) en qualifiant proprement dans ces deux cas le même mot grec *thres·kei'a*. Le mot grec *threskei'a* est l'équivalent du mot latin *religio:* ils signifient tous deux « forme d'adoration » dont il peut y avoir une vraie et une fausse forme. Du latin *religio* vient le mot français « religion ». Lorsque la Bible emploie le terme « religion » il est soit correctement qualifié ou bien le contexte indique s'il s'agit de la vraie ou de la fausse religion. Notez comment le contexte révèle le genre de religion dans Esaïe 29:13 où la fausse religion est mise en cause et dans II Timothée 3:5 où il s'agit de

la vraie religion. Ces deux versets sont à lire dans la Bible *Moffatt* (angl.). Les versions françaises mettent culte et piété dans ces deux versets (voir *Crampon*).

Ce point de vue sur l'usage du mot « religion » n'a pas été adopté soudainement par la Société. Les lecteurs qui lisent attentivement ses publications ont remarqué que depuis quelques années celles qui abordaient le sujet de la religion limitaient toute condamnation à la fausse religion. Il y a deux ans *Réveillez-vous!* (angl.) cita la version *Moffatt* de II Timothée 3: 1–5, 13 et identifia la religion mentionnée dans ce texte avec la vraie en mettant le qualificatif vraie entre parenthèses. Nous citons ce verset: « Bien qu'ils aient une forme de (vraie) religion, ils en ont rejeté la force. » (*Awake!* du 22 septembre 1949, page 9). Il en résulte que depuis longtemps on étudiait soigneusement cette question. Les déclarations faites au Yankee Stadium, lors de l'Assemblée pour l'Accroissement de la Théocratie apportèrent seulement d'autres éclaircissements sur ce sujet, elles furent une mise au point, et non une idée nouvelle et soudaine. Personne ne devrait se sentir troublé par l'emploi du terme « religion ». Bien que nous nous en servions, cela ne nous classe pas parmi les fausses religions esclaves de leurs traditions, pas plus que le fait de nous désigner du nom de chrétien ne nous place du côté des faux chrétiens de la chrétienté.

● Dans *La Tour de Garde* du 1er août 1951, page 237, il est dit au sujet de la chrétienté: « Après sa chute à Armaguédon nous devrons faire comme Ezéchiel: prêcher le Royaume et la vengeance divine contre tous les systèmes en dehors de la chrétienté, jusqu'à ce que la « bataille du grand jour du Dieu Tout-Puissant » les détruise et que sa souveraineté universelle soit justifiée pour toujours. » Est-ce à dire qu'après le commencement d'Armaguédon et la chute de la religion organisée, l'œuvre de témoignage se poursuivra et qu'il y aura un autre rassemblement d'« autres brebis », celles-ci venant surtout du monde païen? — F. B., New-York.

Personne n'entra dans l'arche de Noé après que le déluge eut commencé; personne ne fut sauvé parmi ceux qui attendirent, pour s'enfuir de Sodome et de Gomorrhe, que le feu et le soufre se missent à tomber. Jésus se servit de l'hiver et du jour du sabbat pour illustrer l'impossibilité de fuir après le commencement d'Armaguédon (Gen. 7: 1–24; 19: 12–29; Mat. 24: 20–22). Quand Jésus mit en garde contre la folie de tarder à fuir, il déclara que les jours de détresse seraient abrégés afin que quelque chair fût sauvée. Nous vivons maintenant dans la période prévue spécialement pour le salut des « brebis » de Jéhovah, pendant laquelle la détresse qui s'est abattue en 1914 sur l'organisation de Satan a été interrompue pour reprendre bientôt, atteindre son point culminant et s'achever par la bataille d'Armaguédon. C'est maintenant le temps de fuir, comme cela fut préfiguré par la levée temporaire du siège que les Babyloniens avaient mis devant Jérusalem, levée qui rendit possible la fuite de ceux qui avaient prêté une oreille attentive à la prédication de Jérémie (Jér. 37: 1–12; 39: 1–9). Pareillement, le siège de Jérusalem par les Romains commença en l'an 66 de notre ère, mais il fut levé d'une manière étrange pour un temps; il y avait donc une chance de s'enfuir avant que le siège reprît sous Titus et que la ville tombât en l'an 70 de notre ère. Ces deux sièges et chutes de Jérusalem, ainsi que les périodes intermédiaires où la pression ennemie cessait, ce qui permettait de fuir, représentaient la détresse finale dans l'organisation de Satan. Cette détresse commença en 1914 et prendra fin à Armaguédon, mais elle fut abrégée par la période intermédiaire actuelle. Celle-ci offre une chance de salut aux personnes consacrées à Jéhovah. En somme, ce qui précède montre qu'après le commencement d'Armaguédon, il n'y aura aucune occasion de fuir à la dernière minute par un genre de repentir sur le lit de mort.

Que signifie alors cette citation de *La Tour de Garde*? Elle signifie que tant qu'il y aura des personnes attachées au système de choses malfaisant actuel, nous prêcherons le royaume de Dieu et proclamerons la vengeance divine. Nous ferons connaître à tout homme et à toute organisation qui resteront après la chute des religions de la chrétienté, qu'Armaguédon, la bataille de Jéhovah, a commencé et que la vengeance de Dieu atteindra et consumera le monde entier de Satan, et qu'elle parviendra à son point culminant lorsque Satan lui-même sera précipité dans l'abîme. Ezéchiel, après avoir annoncé la colère divine contre Jérusalem, proclama la vengeance de Dieu contre les nations païennes (chapitres 25–32). Jérémie, sur l'ordre de Jéhovah, offrit la coupe de la fureur de Dieu au monde païen après l'avoir présenté d'abord à Jérusalem (25: 15–29). Dans les cas qui nous occupent il ne s'agissait pas d'un message de bonnes nouvelles et d'une invitation à la vie éternelle, mais d'un message annonciateur de la condamnation à venir au jour de la vengeance de Jéhovah. Par conséquent, l'article dans *La Tour de Garde* du 1er août 1951 qui traitait du chapitre 6 d'Esaïe, nous disait que, même après qu'Armaguédon aura commencé, nous prêcherons « jusqu'à ce que les villes soient dévastées et privées d'habitants; jusqu'à ce qu'il n'y ait personne dans les maisons, et que le pays soit ravagé par la solitude; jusqu'à ce que l'Eternel ait éloigné les hommes, et que le pays devienne un immense désert ». — Esaïe 6: 11, 12.

LA GUÉRISON POUR LA VIE DANS LE MONDE NOUVEAU

« Et de part et d'autre du fleuve il y avait des arbres de vie... Et les feuilles des arbres servaient à la guérison des nations. » (Apoc. 22: 2, *NW*). Notez que ces arbres sont présents pendant que le besoin de guérir les nations existe encore. Les dispositions nécessaires pour assurer la guérison et la vie sont celles qui proviennent de la Parole de Dieu (Prov. 3: 18). Le livre « *Le royaume s'est approché* » facilite l'accès à cet « arbre ». Pourquoi? Parce qu'il contient une riche connaissance scripturale et nous révèle que Jéhovah, le Dieu tout-puissant, est l'auteur de toute guérison. Cet ouvrage ainsi que le livre « *Que Dieu soit reconnu pour vrai!* » seront un moyen remarquable pour apporter la santé spirituelle à ceux qui la recherchent. Ils constitueront l'offre que l'on présentera pendant le mois de mai afin de porter la vérité à tous ceux qui la désirent. On remettra ces deux livres contre 350 fr. en France, 40 fr. en Belgique, et 4 fr. en Suisse. Procurez-vous ces ouvrages et présentez-les à autrui en toute occasion. Envoyez-nous un rapport sur votre activité à la fin du mois.

ÉTUDES DE « LA TOUR DE GARDE »

Semaine du 11 mai:

Le triomphe de l'adoration pure et sans tache, §§ 1–27

Semaine du 18 mai:

Le triomphe de l'adoration pure et sans tache, §§ 28–32 et
La victoire finale sur la religion babylonienne est proche

Textes quotidiens pour mai

16 Loue Jéhovah!... Jéhovah délivre les captifs. — Ps. 146: 1, 7, Cr 1905. wF 1/11/51 3, 2
17 Ne rendez à personne le mal pour le mal. — Rom. 12: 17. wF 1/10/51 17
18 Nous sommes donc ambassadeurs remplaçant Christ comme si Dieu faisait des supplications par nous. — II Cor. 5: 20, NW. wF 15/5/51 19a
19 Ils disent: « Jéhovah ne regarde pas, le Dieu de Jacob ne fait pas attention. » Comprenez donc, stupides enfants du peuple!... Celui qui a formé l'œil ne verrait-il pas? — Ps. 94: 7, 9, Cr 1905. wF 15/2/51 14
20 Noé marchait avec Dieu... La fin de toute chair est arrêtée. — Gen. 6: 9, 13. wF 15/1/52 3, 5, 6a
21 Il vient, celui qui est plus puissant que moi,... Lui, il vous baptisera du (saint esprit) et de feu. — Luc 3: 16. wF 1/5/52 5–8
22 Oubliant les choses qui sont en arrière et tendant avec effort à celles qui sont devant,... pensons de cette manière. — Phil. 3: 13, 15, La. wF 1/4/52 16a
23 Ainsi parle Jéhovah: ...je t'ai gardé et établi pour être l'alliance du peuple. — Es. 49: 8, Cr 1905. wF 1/2/52 8
24 Qui pourra soutenir le jour de sa venue? Qui restera debout quand il paraîtra? Car il sera comme le feu du fondeur. — Mal. 3: 2. wF 15/4/52 10, 11a
25 Vous demeurez ferme dans un même esprit, combattant d'une même âme (côte à côte, NW) pour la foi de l'Evangile. — Phil 1: 27. wF 15/10/51 23, 24b
26 Il est un fleuve dont les courants réjouissent la cité de Dieu. — Ps. 46: 5. wF 15/7/51 7, 8a
27 Qu'il n'y aurait plus de délai, mais qu'aux jours de la voix du septième ange, quand il sera sur le point de sonner de la trompette, (le saint secret, NW) de Dieu aussi sera terminé, comme il en a annoncé la bonne nouvelle. — Apoc. 10: 6, 7, Da. wF 15/11/51 2, 6a
28 La parole de Jéhovah sera donc pour eux ordre sur ordre, ordre sur ordre, règle sur règle; tantôt ceci, tantôt cela, afin qu'ils aillent, et qu'ils tombent à la renverse et qu'ils se brisent, qu'ils soient enlacés dans le filet et soient pris. — Es. 28. 13, Cr 1905. wF 1/3/52 9a
29 Il envoya sa parole et les guérit. — Ps. 107: 20. wF 1/9/51 12–14
30 Dans cette année de jubilé, chacun de vous retournera dans sa propriété. S'il n'est racheté d'aucune de ces manières, il sortira l'année du jubilé. — Lév. 25: 13, 54. wF 1/12/51 25, 27, 28
31 Tes enfants prendront la place de tes pères; tu les établiras princes dans tout le pays. — Ps. 45: 17. wF 15/5/52 13, 14a

Explications pour déterminer l'emplacement du commentaire de ces textes: Les nombres suivant la date de « La Tour de Garde » se réfèrent au paragraphe dans le premier article d'étude. Lorsque « a » suit le nombre du paragraphe, le commentaire se trouve dans le second article d'étude; lorsque l'indication est « b », elle se réfère au troisième article d'étude.